

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
ET SÉNAT  
DE BELGIQUE

30 avril 2007

**COMMISSION  
DE CONTRÔLE  
DES DÉPENSES ÉLECTORALES  
ET DE LA COMPTABILITÉ  
DES PARTIS POLITIQUES**

---

**Contrôle des dons enregistrés de 125 euros  
(antérieurement 5 000 francs) et plus faits par  
des personnes physiques à des partis  
politiques et à leurs composantes, à des listes,  
à des candidats et à des mandataires  
politiques (années civiles de 1999 à 2005)**

---

**Aperçu de la réglementation  
et des décisions  
de la Commission de contrôle  
des dépenses électorales  
et de la comptabilité des partis politiques**

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS  
EN SENAAT

30 april 2007

**CONTROLECOMMISSIE  
BETREFFENDE DE  
VERKIEZINGSUITGAVEN  
EN DE BOEKHOUDING VAN DE  
POLITIEKE PARTIJEN**

---

**Controle van de geregistreerde giften van  
125 euro (voorheen 5 000 frank) en meer van  
natuurlijke personen aan politieke partijen en  
hun componenten, lijsten, kandidaten en  
politieke mandatarissen  
(kalenderjaren 1999 tot 2005)**

---

**Overzicht van de regelgeving en  
van de beslissingen van de  
Controlecommissie betreffende de  
verkiezingsuitgaven en de boekhouding van  
de politieke partijen**

---

**Composition de la Commission de contrôle à la date du dépôt de ce document/  
Samenstelling van de Controlecommissie op datum van indiening van dit document :**

Présidents / Voorzitters : Herman De Croo — Anne-Marie Lizin

**A. — Membres titulaires/Vaste leden :**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

VLD Willy Cortois, Georges Lenssen  
PS Thierry Giet, Karine Lalieux  
MR Daniel Bacquelaire, Corinne De Permentier  
sp.a-spirit Philippe De Coene, Geert Lambert  
CD&V Pieter De Crem  
Vlaams Belang Gerolf Annemans

**SÉNAT/SENAAT**

sp.a-spirit Myriam Vanlerberghe  
VLD Margriet Hermans, Paul Wille  
PS Jean Cornil, Philippe Mahoux  
MR Christine Defraigne  
CD&V Wouter Beke, Etienne Schouppe  
Vlaams Belang Joris Van Hauthem  
cdH Francis Delpérée

**B. — Membres suppléants/Plaatsvervangers :**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Guido De Padt, Geert Versnick  
Mohammed Boukourna, André Frédéric  
Jacqueline Galant, Olivier Maingain  
Dalila Douifi, Jan Peeters  
Liesbeth Van der Auwera  
Koen Bultinck

**SÉNAT/SENAAT**

Staf Nimmegeers  
Jeannine Leduc, Luc Willems  
Joëlle Kapompolé, N.  
Marie-Hélène Crombé-Berton  
Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe  
Yves Buysse  
Clotilde Nyssens

<p>cdH : Centre démocrate Humaniste CD&amp;V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. VLAAMS BELANG : Vlaams Belang VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten</p>	
<p><i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i></p> <p>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</p> <p>QRVA : Questions et Réponses écrites</p> <p>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</p> <p>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</p> <p>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</p> <p>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</p> <p>COM : Réunion de commission (couverture beige)</p>	<p><i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i></p> <p>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</p> <p>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</p> <p>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</p> <p>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</p> <p>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</p> <p>PLEN : Plenum (witte kaft)</p> <p>COM : Commissievergadering (beige kaft)</p>
<p><i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i></p> <p>Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 <a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a> e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a></p>	<p><i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i></p> <p>Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 <a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a> e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a></p>

TABLE DES MATIÈRES		INHOUDSOPGAVE	
	Page		Blz.
I. CONTEXTE .....	4	I. SITUERING .....	4
1. Financement public et privé des partis politiques .....	4	1. Publieke en private financiering van politieke partijen .....	4
2. La réglementation en vigueur en matière de dons aux partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques .....	4	2. De vigerende regelgeving inzake giften aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen .....	4
3. La limitation des dons faits par des personnes physiques et l'enregistrement des dons égaux ou supérieurs à 125 euros .....	7	3. De beperking van de giften door natuurlijke personen en de registratie van giften van 125 euro en meer ...	7
3.1. Dispositions légales .....	7	3.1. Wettelijke bepalingen .....	7
3.2. Arrêtés d'exécution .....	9	3.2. Uitvoeringsbesluiten .....	9
II. APERÇU DES ACTIVITÉS DE CONTRÔLE EFFECTUÉES PAR LA COMMISSION DE CONTRÔLE .....	10	II. OVERZICHT VAN DE CONTROLEWERKZAAMHEDEN DOOR DE CONTROLECOMMISSIE .....	10
A. Dons au cours de l'année civile 1999 .....	10	A. Giften tijdens het kalenderjaar 1999 .....	10
B. Dons au cours de l'année civile 2000 .....	19	B. Giften tijdens het kalenderjaar 2000 .....	19
C. Dons au cours de l'année civile 2001 .....	33	C. Giften tijdens het kalenderjaar 2001 .....	33
D. Dons au cours de l'année civile 2002 .....	35	D. Giften tijdens het kalenderjaar 2002 .....	35
E. Dons au cours de l'année civile 2003 .....	36	E. Giften tijdens het kalenderjaar 2003 .....	36
F. Dons au cours de l'année civile 2004 .....	40	F. Giften tijdens het kalenderjaar 2004 .....	40
G. Dons au cours de l'année civile 2005 .....	44	G. Giften tijdens het kalenderjaar 2005 .....	44
ANNEXES		BIJLAGEN	
1. La réglementation en matière de dons aux partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques — Historique .....	47	1. De regelgeving in verband met giften aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen — Historiek .....	47
2. Avis du 3 mars 1999 de la Commission de la protection de la vie privée, émis à la demande de la Commission de contrôle .....	50	2. Advies <i>de dato</i> 3 maart 1999 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op vraag van de Controlecommissie .....	50

## I. — CONTEXTE

**1. Financement public et privé des partis politiques**

L'article 15 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, tel qu'il a été modifié par la loi du 17 février 2005, prévoit que l'autorité fédérale accorde un financement public aux partis politiques qui sont représentés dans l'une des Assemblées fédérales par au moins un parlementaire élu directement <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>. Parallèlement à ce financement fédéral, le Parlement flamand et le Parlement wallon ont déjà décrété, par le biais d'une disposition dans leur Règlement, un financement régional complémentaire pour les partis.

Ce nonobstant, des formes de financement privé des partis politiques et de leurs composantes, listes, candidats et mandataires, restent également possibles. Outre les dons, qui se taillent la part du lion, les cotisations représentent une source de revenus non négligeable pour les partis politiques.

À mesure que les dotations aux partis politiques ont vu leur montant augmenter, la possibilité pour ces derniers de recevoir des dons a été systématiquement restreinte à partir de 1989. C'est ainsi que le législateur a interdit les dons faits par des entreprises, qu'il a d'abord limité puis supprimé la déductibilité fiscale des dons aux partis politiques et qu'il a mis en place un système d'enregistrement des dons — dont l'importance est strictement limitée — faits par des personnes physiques.

Pour un historique plus complet de la réglementation relative aux dons aux partis politiques, l'on se reportera au document joint en annexe 1.

**2. La réglementation en vigueur en matière de dons aux partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques**

Les règles régissant les dons sont consignées aux articles 16*bis* et 16*ter* de la loi précitée du 4 juillet 1989.

<sup>(1)</sup> Avant la loi modificative du 17 février 2005, pour pouvoir bénéficier d'un financement public, conformément à l'article 15 de la loi du 4 juillet 1989, un parti politique devait être représenté par au moins un parlementaire élu directement dans les deux assemblées fédérales.

<sup>(2)</sup> Une deuxième condition pour l'obtention d'une dotation porte sur une disposition que le parti politique insère dans ses statuts ou dans son programme par laquelle il s'engage à respecter ou à faire respecter les droits garantis par la CEDH (article 15*bis*).

## I. — SITUERING

**1. Publieke en private financiering van politieke partijen**

Artikel 15 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, zoals gewijzigd door de wet van 17 februari 2005, voorziet in een federale overheidsfinanciering van politieke partijen die in één van de federale Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlementslid vertegenwoordigd zijn <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>. Daarnaast werd zowel in het Vlaams als in het Waals Parlement via een Reglements-bepaling reeds tot het verstrekken van een aanvullende regionale partijfinanciering beslist.

Dit neemt niet weg dat ook vormen van private financiering ten behoeve van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en mandatarissen mogelijk blijven. Het betreft in hoofdzaak giften, maar ook lidgelden vormen een niet onaanzienlijke bron van inkomsten voor politieke partijen.

Gelijktijdig met de verhoging van de inkomsten uit dotaties van politieke partijen, werd de mogelijkheid om giften te ontvangen sedert 1989 stelselmatig ingeperkt. Zo werden giften van ondernemingen verboden, werd de fiscale aftrekbaarheid van giften aan politieke partijen eerst beperkt en in een latere fase afgeschaft en werd een systeem van registratie van in omvang strikt gelimiteerde giften door natuurlijke personen tot stand gebracht.

Een meer volledige historiek van de regelgeving inzake giften aan politieke partijen wordt opgenomen als bijlage 1.

**2. De vigerende regelgeving inzake giften aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen**

De giftenregeling is neergelegd in de artikelen 16*bis* en 16*ter* van de voormelde wet van 4 juli 1989.

<sup>(1)</sup> Voor de wetwijziging van 17 februari 2005 moest een politieke partij, om in aanmerking te komen voor de overheidsfinanciering krachtens artikel 15 van de wet van 4 juli 1989, in de beide federale Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlementslid vertegenwoordigd zijn.

<sup>(2)</sup> Een tweede voorwaarde tot het bekomen van dotaties behelst een door de politieke partij aanvaarde statutaire of programmatische bepaling houdende de verbintenis om de in het EVRM gewaarborgde rechten in acht te nemen of te doen in acht nemen (artikel 15*bis*).

L'article 16bis est rédigé comme suit :

*« Seules des personnes physiques peuvent faire des dons à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques. Les candidats et les mandataires politiques peuvent néanmoins recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat. De même, des composantes peuvent recevoir des dons de leur parti politique et inversement. Sans préjudice des dispositions précédentes, sont interdits les dons de personnes physiques agissant en réalité comme intermédiaires de personnes morales ou d'associations de fait.*

*Sans préjudice de l'obligation d'enregistrement visée à l'article 6, alinéa 2, et à l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral, l'identité des personnes physiques qui font, sous quelque forme que ce soit, des dons de 125 euros et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques est enregistrée annuellement par les bénéficiaires. Des partis politiques et leurs composantes, des listes, des candidats et des mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 500 euros, ou sa contre-valeur. Le donateur peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2 000 euros, ou la contre-valeur de ce montant, à des dons au profit de partis politiques et de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques. Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons.*

*Les prestations gratuites ou effectuées pour un montant inférieur au coût réel par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait sont assimilées à des dons, de même que l'ouverture de lignes de crédit sans obligation de remboursement. Sont également considérés comme dons effectués par des personnes, des personnes physiques ou des associations de fait, les prestations facturées par un parti politique ou par un candidat pour un montant manifestement supérieur au coût du marché.*

*Le parti politique qui accepte un don en violation de la présente disposition, perd, à concurrence du double du montant du don, son droit à la dotation qui, en vertu du chapitre III de la présente loi, serait allouée à l'institution visée à l'article 22 pendant des mois suivant la constitution de cette infraction par la Commission de contrôle.*

*Celui qui, en violation de la présente disposition, aura fait un don à un parti politique, à l'une de ses composan-*

Artikel 16bis luidt als volgt :

*« Alleen natuurlijke personen kunnen giften doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen. Kandidaten en politieke mandatarissen kunnen evenwel ook giften ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden. Zo ook mogen componenten giften ontvangen van hun politieke partij en omgekeerd. Onverminderd de voorgaande bepalingen zijn giften vanwege natuurlijke personen die feitelijk optreden als tussenpersonen van rechtspersonen of feitelijke verenigingen verboden.*

*Onverminderd de in artikel 6, tweede lid, en artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek bedoelde registratieplicht, wordt de identiteit van de natuurlijke personen die giften van 125 euro en meer, onder welke vorm ook, doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen door de begunstigen jaarlijks geregistreerd. Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen mogen vanwege een zelfde natuurlijke persoon jaarlijks elk maximaal 500 euro, of de tegenwaarde daarvan, als gift ontvangen. De schenker mag jaarlijks in het totaal maximaal 2 000 euro, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan giften ten voordele van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen. De bijdragen van politieke mandatarissen aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd.*

*De prestaties die rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen kosteloos of onder de reële prijs verlenen, worden, net als het ter beschikking stellen van kredietlijnen die niet moeten worden terugbetaald, met giften gelijkgesteld. Prestaties die door een politieke partij of een kandidaat klaarblijkelijk boven de marktprijs zijn aangerekend, worden eveneens als giften van rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen aangemerkt.*

*De politieke partij die in strijd met deze bepalingen een gift aanvaardt, verliest, ten belope van het dubbel van het bedrag van de gift, haar recht op de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tijdens de maanden volgend op de vaststelling van deze niet-naleving door de Controlecommissie.*

*Hij die in strijd met deze bepaling een gift doet aan een politieke partij, een van haar componenten — on-*

*tes — quelle que soit sa forme juridique —, à une liste, à un candidat ou à un mandataire politique ou celui qui, en qualité de candidat ou de mandataire politique, aura accepté un don, sera puni d'une amende de 26 euros à 100 000 euros. Celui qui, sans être candidat ou mandataire politique, aura accepté un tel don au nom et pour compte d'un parti politique, d'une liste, d'un candidat ou d'un mandataire politique, sera puni de la même peine.*

*Le Livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable à ces infractions.*

*Si le tribunal l'ordonne, le jugement peut être publié intégralement ou par extrait dans les journaux et hebdomadaires qu'il désigne. ».*

*La loi du 23 mars 2007 (Moniteur belge du 28 mars 2007 — 2<sup>e</sup> Edition) a modifié le texte de l'article 16ter comme suit :*

*« Art. 16ter. — § 1<sup>er</sup>. Au terme de chaque année, les partis politiques et leurs composantes, de même que les mandataires politiques, établissent dans l'ordre de leur réception le relevé visé à l'article 16bis, alinéa 2, de tous les dons de 125 euros et plus qui leur ont été attribués, sous quelque forme que ce soit, durant l'année écoulée.*

*§ 2. Le relevé mentionne les nom et prénoms de la personne physique qui a effectué le don, son adresse complète (rue, numéro et commune de la résidence principale), sa nationalité, le montant de chaque don, la date à laquelle il a été réceptionné et le montant total de tous les dons qui ont été reçus au cours de l'année écoulée.*

*§ 3. Le relevé est déposé contre récépissé, au plus tard le 30 avril de l'année qui suit celle à laquelle il se rapporte, à la Commission de contrôle qui veille au respect des obligations prévues à l'article 16bis et au présent article.*

*§ 4. Le Roi fixe, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, le modèle des relevés visés au présent article et aux articles 6 et 16bis, ainsi que celui des relevés visés à l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral.*

*§ 5. Lorsqu'un parti politique ou une de ses composantes n'introduit pas le relevé visé au § 1<sup>er</sup> ou l'introduit trop tard, le parti perd le droit à la dotation prévue à l'article 15 au cours de la période subséquente déterminée par la Commission de contrôle et qui ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois.*

*geacht zijn rechtsvorm —, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris of hij die als kandidaat of als politiek mandataris een gift aanvaardt, wordt gestraft met een geldboete van 26 euro tot 100 000 euro. Hij die, zonder kandidaat of politiek mandataris te zijn, een dergelijke gift aanvaardt in naam of voor rekening van een politieke partij, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris, wordt met dezelfde sanctie gestraft.*

*Het Eerste Boek van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op deze misdrijven.*

*Het vonnis kan op bevel van de rechtbank geheel of bij uittreksel opgenomen worden in de dag- en weekbladen die zij heeft aangeduid. ».*

*Door de wet van 23 maart 2007 (Belgisch Staatsblad van 28 maart 2007 — Editie 2) werd de tekst van artikel 16ter gewijzigd als volgt :*

*« Art. 16ter. — § 1. Na afloop van elk jaar stellen de politieke partijen en hun componenten, alsook de politieke mandatarissen het in artikel 16bis, tweede lid, bedoelde overzicht op van alle giften van 125 euro en meer die hen toegekend zijn, onder welke vorm ook, tijdens het afgelopen jaar en dit in de volgorde van hun ontvangst.*

*§ 2. Het overzicht vermeldt de naam en voornamen van de natuurlijke persoon die de gift heeft gedaan, zijn volledige adres (straat, nummer en gemeente van hoofdverblijfplaats), zijn nationaliteit, het bedrag van elke gift, de datum waarop zij ontvangen werd en het totale bedrag van alle giften die tijdens het afgelopen jaar zijn ontvangen.*

*§ 3. Het overzicht wordt uiterlijk op 30 april van het jaar dat volgt op het jaar waarop het betrekking heeft, tegen ontvangstbewijs ingediend bij de Controlecommissie die toeziet op de naleving van de in artikel 16bis en dit artikel bepaalde verplichtingen.*

*§ 4. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het model van de in dit artikel en de artikelen 6 en 16bis bedoelde overzichten, alsook die bedoeld in artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek.*

*§ 5. Wanneer een politieke partij of een van haar componenten het in § 1 bedoelde overzicht niet of laattijdig indient, verliest de partij gedurende de daaropvolgende periode die de Controlecommissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt, het recht op de in artikel 15 bepaalde dotatie.*

§ 6. *Le mandataire politique qui n'introduit pas le relevé visé au § 1<sup>er</sup> ou l'introduit trop tard est puni d'une amende de 26 euros à 100.000 euros.* » <sup>(3)</sup>.

Des dispositions analogues figurent dans les trois autres lois qui règlent la limitation et le contrôle des dépenses électorales pour l'élection d'autres niveaux de pouvoir.

Il s'agit en particulier :

— des articles 11 et 11*bis* de la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques;

— des articles 11 et 11*bis* de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen;

— des articles 13 et 13*bis* de la loi du 7 juillet 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des conseils provinciaux, communaux et de districts et pour l'élection directe des conseils de l'aide sociale <sup>(4)</sup>.

### **3. La limitation des dons faits par des personnes physiques et l'enregistrement des dons égaux ou supérieurs à 125 euros**

#### *3.1. Dispositions légales*

Les dispositions des articles précités relatives à la limitation des dons que peuvent faire les personnes phy-

<sup>(3)</sup> L'article 16*ter* en vigueur jusqu'au 27 mars 2007 était rédigé comme suit :

« *Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités des enregistrements visés aux articles 6 et 16*bis*, ainsi que de ceux visés à l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral, de même que les modalités du dépôt de ces enregistrements. Le contrôle est assuré par la Commission de contrôle.* ».

<sup>(4)</sup> Signalons, pour être complet, que les régions sont compétentes pour régler le contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection des organes provinciaux, communaux et intracommunaux (à l'exception de l'élection directe des conseils de l'aide sociale) et de l'origine des fonds qui y ont été affectés (article 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, 4<sup>o</sup> de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, tel qu'il a été modifié par les lois spéciales du 13 juillet 2001 et du 25 avril 2004).

§ 6. *De politieke mandataris die het in § 1 bedoelde overzicht niet of laattijdig indient, wordt gestraft met geldboete van 26 euro tot 100 000 euro.* » <sup>(3)</sup>.

Analoge artikelen zijn opgenomen in de drie overige wetten die de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van andere bestuursniveaus regelen.

Het betreft meer bepaald :

— de artikelen 11 en 11*bis* van de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid;

— de artikelen 11 en 11*bis* van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement;

— de artikelen 13 en 13*bis* van de wet van 7 juli 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de provincieraden en de gemeenteraden en de districtsraden en voor de rechtstreekse verkiezing van de raden voor maatschappelijk welzijn <sup>(4)</sup>.

### **3. De beperking van de giften door natuurlijke personen en de registratie van giften van 125 euro en meer**

#### *3.1. Wettelijke bepalingen*

De bepalingen in de voormelde artikelen met betrekking tot de beperking van giften van natuurlijke perso-

<sup>(3)</sup> Artikel 16*ter* was tot en met 27 maart 2007 geredigeerd als volgt :

« *De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de wijze waarop de in de artikelen 6 en 16*bis* bedoelde registraties, als ook die bedoeld in artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek, worden opgesteld en neergelegd. De controle gebeurt door de Controlecommissie.* ».

<sup>(4)</sup> Volledigheidshalve weze opgemerkt dat de gewesten bevoegd zijn voor de regeling van de controle op de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de provinciale, gemeentelijke en binnengemeentelijke organen (met uitzondering van de rechtstreekse verkiezing van de raden voor maatschappelijk welzijn) en de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed (artikel 6, § 1, VIII, 4<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zoals gewijzigd door de bijzondere wetten van 13 juli 2001 en 25 april 2004).

siques à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, de même que l'obligation d'enregistrer ces dons <sup>(5)</sup> dès lors qu'ils sont égaux ou supérieurs à 125 euros (antérieurement 5 000 francs), ont suivi le parcours législatif :

— l'article 16bis, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 a été inséré par la loi du 19 novembre 1998, est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et a été modifié par la loi du 2 avril 2003;

— les articles 11, alinéa 2, des deux lois du 19 mai 1994 ont été insérés par les lois du 25 juin 1998, sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et ont été modifiés par les lois du 25 avril 2004;

— l'article 13, alinéa 2, de la loi du 7 juillet 1994 a été inséré par la loi du 12 août 2000 et est entré en vigueur le 25 août 2000.

Concernant cette dernière disposition, on ne pouvait pas exclure qu'à la date de l'entrée en vigueur de la loi, soit le 25 août 2000, certains donateurs aient déjà dépassé les montants maximums autorisés pour des dons durant l'année civile 2000. C'était d'autant plus probable que les élections communales devaient avoir lieu le 8 octobre 2000 et que la campagne électorale avait donc déjà été lancée.

C'est pourquoi la disposition transitoire suivante a été insérée :

*« Les partis politiques et leurs composantes, listes, candidats et mandataires politiques qui, entre le 1<sup>er</sup> janvier 2000 et la date d'entrée en vigueur de la présente loi, ont accepté, à titre de don d'une même personne physique, une somme dépassant 20 000 francs ou sa contre-valeur, sont tenus de la rembourser au donateur, le 31 décembre 2000 au plus tard, à concurrence du montant qui excède la limite de 20 000 francs.*

*Au cas où les partis politiques et leurs composantes, ainsi que les listes, candidats et mandataires politiques omettent de satisfaire à l'obligation de remboursement visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> selon les modalités qui y sont pré-*

<sup>(5)</sup> Les dons sont enregistrés et contrôlés par année civile. On procède toutefois à un enregistrement et à un contrôle supplémentaires des dons qui ont servi à financer les dépenses électorales; ceux-ci s'inscrivent dans le cadre du contrôle des dépenses électorales et de la provenance des fonds qui suit les élections (voir les articles 6, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 et des deux lois du 19 mai 1994, l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral, ainsi que l'article 8, alinéa 2, de la loi du 7 juillet 1994).

nen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, evenals de verplichting tot registratie van die giften <sup>(5)</sup> in zoverre ze 125 euro (voorheen 5 000 frank) en meer bedragen, kwamen aldus tot stand :

— artikel 16bis, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 werd ingevoegd bij wet van 19 november 1998, met inwerkingtreding op 1 januari 1999, en gewijzigd bij wet van 2 april 2003;

— de artikelen 11, tweede lid, van de beide wetten van 19 mei 1994 werden ingevoegd bij de wetten van 25 juni 1998, met inwerkingtreding op 1 januari 1999, en gewijzigd bij de wetten van 25 april 2004;

— artikel 13, tweede lid, van de wet van 7 juli 1994 werd ingevoegd bij wet van 12 augustus 2000, met inwerkingtreding op 25 augustus 2000.

Wat deze laatste bepaling betreft, kon men niet uitsluiten dat op de datum van de inwerkingtreding van de wet, zijnde 25 augustus 2000, in hoofde van bepaalde schenkers de vooropgestelde maximumbedragen inzake giften voor het kalenderjaar 2000 reeds waren overschreden. Dit was des te waarschijnlijker, gelet op het feit dat de lokale verkiezingen zouden plaatsvinden op 8 oktober 2000 en de verkiezingscampagne derhalve reeds een aanvang had genomen.

Vandaar de inlassing van een overgangsbepaling, luidend als volgt :

*« Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen die, tussen 1 januari 2000 en de datum van inwerkingtreding van deze wet, vanwege een zelfde natuurlijke persoon meer dan 20 000 frank, of de tegenwaarde daarvan, als gift aanvaard hebben, zijn gehouden deze uiterlijk op 31 december 2000 aan de schenker terug te geven ten belope van het bedrag dat de limiet van 20 000 frank overschrijdt.*

*In het geval waarin de politieke partijen en hun componenten evenals de lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen nalaten te voldoen aan de verplichting van terugstorting bedoeld in het eerste lid volgens de*

<sup>(5)</sup> De giften worden per kalenderjaar geregistreerd en gecontroleerd. Er is weliswaar nog een supplementaire registratie en controle van de giften die werden aangewend ter financiering van verkiezingsuitgaven; deze kadert in de controle van de verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen ná de verkiezing (zie de artikelen 6, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 en van de beide wetten van 19 mei 1994, evenals artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek, alsmede artikel 8, tweede lid, van de wet van 7 juli 1994).



vues, ou n'y satisfont que postérieurement au délai qui y est fixé, les dispositions de l'article 13, alinéa 4, de la loi du 7 juillet 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des conseils provinciaux, communaux et de district et pour l'élection directe des conseils de l'aide sociale sont d'application.

*Au cas où les partis politiques et leurs composantes, dans la mesure où ils sont constitués sous la forme d'une personne morale, ainsi que les candidats et mandataires politiques omettent de satisfaire à l'obligation de remboursement visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> selon les modalités qui y sont prévues, ou n'y satisfont que postérieurement au délai qui y est fixé, ils sont passibles des sanctions pénales prévues à l'article 13, alinéa 5, de la loi précitée du 7 juillet 1994. Dans ce cas, les alinéas 6 et 7 de cette disposition sont d'application. »*

(article 19 de la loi du 12 août 2000 modifiant, en ce qui concerne les dépenses électorales, certaines lois relatives à l'élection des conseils provinciaux, communaux et de district et des conseils de l'aide sociale).

Enfin, il y a lieu de souligner que le Roi est habilité à fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de l'enregistrement des dons ainsi que les modalités du dépôt de cet enregistrement, et que la Commission de contrôle fédérale assure le contrôle <sup>(6)</sup> (l'article 16<sup>ter</sup> de la loi du 4 juillet 1989, les articles 11 *bis* des lois du 19 mai 1994 et l'article 13bis de la loi du 7 juillet 1994, insérés respectivement par les lois des 19 novembre 1998, 25 juin 1998 et 12 août 2000).

### 3.2. Arrêtés d'exécution

Deux arrêtés royaux ont mis à exécution les dispositions légales précitées.

Il s'agit en particulier :

1. de l'arrêté royal du 10 décembre 1998 fixant les modalités d'enregistrement de l'identité des personnes physiques effectuant des dons de 125 euros et plus à

<sup>(6)</sup> Le contrôle des dons enregistrés qui ont servi à financer les dépenses électorales engagées pour les élections des conseils et qui doivent avoir fait l'objet d'une déclaration dans les quarante-cinq jours suivant la date des élections est effectué par les conseils ou par l'organe qu'ils désignent. Le ministre fédéral de l'Intérieur établit les formulaires d'enregistrement avant chaque élection.

daarin bepaalde regels, of er slechts aan voldoen na de termijn die erin wordt vastgesteld, zijn de bepalingen van artikel 13, vierde lid, van de wet van 7 juli 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de provincieraden en de gemeenteraden en de districtsraden en voor de rechtstreekse verkiezing van de raden voor maatschappelijk welzijn, van toepassing.

*In het geval waarin de politieke partijen en hun componenten, voor zover ze zijn samengesteld in de vorm van een rechtspersoon, evenals de kandidaten en politieke mandatarissen nalaten te voldoen aan de verplichting van terugstorting bedoeld in het eerste lid volgens de daarin bepaalde regels, of er slechts aan voldoen na de termijn die erin wordt vastgesteld, worden ze strafrechtelijk gesanctioneerd krachtens artikel 13, vijfde lid, van voornoemde wet van 7 juli 1994. In dit geval zijn het zesde en zevende lid van deze bepaling van toepassing. »*

(artikel 19 van de wet van 12 augustus 2000 tot wijziging van sommige wetten inzake de verkiezing van de provincie-, gemeente- en districtsraden en raden voor maatschappelijk welzijn, wat de verkiezingsuitgaven betreft).

Ten slotte zij er op gewezen dat aan de Koning de bevoegdheid is verleend om, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de wijze te bepalen waarop de registraties van giften worden opgesteld en neergelegd, en aan de federale Controlecommissie om de controle uit te oefenen <sup>(6)</sup> (artikel 16<sup>ter</sup> van de wet van 4 juli 1989, de artikelen 11 *bis* van de wetten van 19 mei 1994 en artikel 13bis van de wet van 7 juli 1994, ingevoegd door de wetten van respectievelijk 19 november 1998, 25 juni 1998 en 12 augustus 2000).

### 3.2. Uitvoeringsbesluiten

Twee koninklijke besluiten hebben uitvoering gegeven aan de voormelde wettelijke bepalingen.

Het betreft meer bepaald :

1. het koninklijk besluit van 10 december 1998 tot vaststelling van de modaliteiten inzake het registreren van de identiteit van de natuurlijke personen die giften

<sup>(6)</sup> De controle van de geregistreerde giften die werden aangewend ter financiering van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Raden en die binnen 45 dagen na de verkiezingen moeten worden ingediend, gebeurt door de Raden of het door hen aangewezen orgaan. De federale minister van Binnenlandse Zaken stelt de registratieformulieren vast vóór elke verkiezing.

des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, et déterminant les formalités du dépôt des relevés annuels y relatifs (*Moniteur belge* du 23 décembre 1998).

2. de l'arrêté royal du 24 août 2000 modifiant l'arrêté royal du 10 décembre 1998 fixant les modalités d'enregistrement de l'identité des personnes physiques effectuant des dons de 125 euros et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, et déterminant les formalités du dépôt des relevés annuels y relatifs (*Moniteur belge* du 29 août 2000).

## II. — APERÇU DES ACTIVITÉS DE CONTRÔLE EFFECTUÉES PAR LA COMMISSION DE CONTRÔLE

Les activités de contrôle effectuées par la Commission de contrôle se sont déroulées suivant un schéma uniforme. On a d'abord désigné un ou plusieurs rapporteur (s) chargé (s) de rédiger un rapport intermédiaire sur les déclarations de dons enregistrés qui avaient été déposées. La Commission a ensuite discuté ce rapport à huis clos (cf. le rapport intermédiaire relatif aux dons enregistrés au cours de l'année civile 1999, point 3).

\*  
\* \*

Bien qu'initialement elle n'eût pas l'intention de publier un document parlementaire concernant ces activités de contrôle, la Commission de contrôle a, par la suite, jugé utile de rédiger malgré tout le présent aperçu, qui porte sur le contrôle effectué au cours des années civiles 1999 à 2005, et ce, afin de faire connaître la ligne de conduite suivie par la commission dans l'appréciation des dons effectués. Dans le souci de respecter la vie privée à la fois des bénéficiaires et des donateurs, ce document ne mentionne bien évidemment aucun nom. Les relevés introduits auprès de la Commission de contrôle sont en effet confidentiels et ne peuvent d'aucune manière être publiés (voir également annexe 2).

### A. Dons au cours de l'année civile 1999

#### A.1. Rapport intermédiaire des rapporteurs

Lors de la réunion de la commission de contrôle du 21 juin 2000, MM. René Thissen (S) et Jef Tavernier (CH), alors rapporteurs, ont publié le rapport intermédiaire suivant :

doen van 125 euro en meer aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, en tot bepaling van de formaliteiten voor het indienen van de desbetreffende jaaroverzichten (*Belgisch Staatsblad*, 23 december 1998);

2. het koninklijk besluit van 24 augustus 2000 tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 december 1998 tot vaststelling van de modaliteiten inzake het registreren van de identiteit van de natuurlijke personen die giften doen van 125 euro en meer aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, en tot bepaling van de formaliteiten voor het indienen van de desbetreffende jaaroverzichten (*Belgisch Staatsblad*, 29 augustus 2000).

## II. — OVERZICHT VAN DE CONTROLEWERKZAAMHEDEN DOOR DE CONTROLECOMMISSIE

De controlewerkzaamheden van de Controlecommissie verliepen volgens een vast stramien. Eerst werd of werden een of meer rapporteurs aangewezen die als opdracht hadden een tussentijds verslag op te stellen over de ingediende aangiften van geregistreerde giften. Dit verslag werd vervolgens met gesloten deuren door de commissie besproken (cf. het tussentijds verslag met betrekking tot de giften tijdens het kalenderjaar 1999, punt 3).

\*  
\* \*

Hoewel het oorspronkelijk niet de bedoeling was om een parlementair document met betrekking tot deze controlewerkzaamheden te publiceren, heeft de Controlecommissie het naderhand toch nuttig geoordeeld om onderhavig overzicht, dat betrekking heeft op de controle over de kalenderjaren 1999 tot 2005, op te stellen. Dit met het oog op de verspreiding van de door de commissie gevolgde gedragslijn bij de beoordeling van de gedane giften. Er worden, met het oog op de privacy van zowel begunstigden als schenkers, uiteraard geen namen in dit document vermeld. De bij de Controlecommissie ingediende overzichten zijn immers vertrouwelijk en mogen op geen enkele manier openbaar worden gemaakt (zie ook bijlage 2).

### A. Giften tijdens het kalenderjaar 1999

#### A.1. Tussentijds verslag van de rapporteurs

Tijdens de vergadering van de Controlecommissie dd. 21 juni 2000 brachten de toenmalige rapporteurs, te weten de heren René Thissen (S) en Jef Tavernier (K) het volgende tussentijds verslag uit :

## « 1. Introduction

Conformément à l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989, à l'article 11 des lois du 1.9 mai 1994 et à l'arrêté royal du 10 décembre 1998 (*Moniteur belge* du 23 décembre 1998), pris en exécution de ces dispositions légales, les partis politiques et leurs composantes, les listes, les candidats et les mandataires politiques sont désormais tenus d'introduire, chaque année avant le 30 avril, auprès de la commission de contrôle, qui en accusera réception, un relevé de tous les dons de 5 000 francs et plus qu'ils ont reçus au cours de l'année précédente.

Le premier relevé, à déposer au plus tard le 30 avril 2000, devait dès lors porter sur les dons de 5 000 francs et plus reçus au cours de l'année 1999.

Cette disposition légale étant appliquée pour la première fois, la commission de contrôle a jugé opportun de rappeler leurs obligations aux principaux intéressés.

Le 3 mars 2000, les présidents de la commission de contrôle ont donc adressé une lettre, à laquelle était joint un formulaire de déclaration, aux personnes suivantes :

- tous les membres des différentes assemblées élus le 13 juin 1999;
- tous les chefs de gouvernement (qui ont été invités à rappeler leurs obligations aux ministres de leur gouvernement);
- tous les présidents des partis politiques représentés au parlement.

Dans cette lettre, il était notamment précisé que la commission de contrôle partirait du principe que les personnes concernées n'avaient pas reçu de dons de 5 000 francs et plus au cours de l'année 1999 si elle n'avait pas reçu les relevés pour le 30 avril 2000 au plus tard.

La commission de contrôle a par ailleurs constaté que la loi du 7 juillet 1994 relative aux dépenses électorales engagées pour les élections locales ne prévoit pas une obligation analogue (?).

(?) Cette lacune a entre-temps été comblée par la loi du 12 août 2000 modifiant la loi du 7 juillet 1994 (*Moniteur belge* du 25 août 2000).

## « 1. Inleiding

Krachtens artikel 16*bis* van de wet van 4 juli 1989, artikel 11 van de wetten van 19 mei 1994 en het koninklijk besluit van 10 december 1998 (*Belgisch Staatsblad*, 23 december 1998), genomen ter uitvoering van deze wetsbepalingen, zijn de politieke partijen en hun componenten, evenals lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen er voortaan toe gehouden jaarlijks vóór 30 april, tegen ontvangstbewijs, bij de Controlecommissie een overzicht in te dienen van alle giften van 5 000 frank en meer die zij tijdens het voorgaande jaar hebben ontvangen.

Het eerste overzicht dat zij uiterlijk tegen 30 april 2000 moesten indienen, diende bijgevolg betrekking te hebben op de giften van 5 000 frank en meer die zij tijdens het jaar 1999 hadden ontvangen.

Gelet op de eerste toepassing van deze wetsbepaling, achtte de Controlecommissie het raadzaam om de voornaamste geïnteresseerden aan hun verplichtingen te herinneren.

Bij brief van 3 maart 2000, die vergezeld was van een aangifteformulier, werden aldus de volgende personen aangeschreven door de voorzitters van de Controlecommissie :

- alle op 13 juni 1999 verkozen leden van de verschillende assemblees;
- alle regeringsleiders (met het verzoek de ministers van hun onderscheiden regeringen eveneens aan de opgelegde verplichting te herinneren);
- alle voorzitters van de in het Parlement vertegenwoordigde politieke partijen.

In deze brief werd onder meer vermeld dat de Controlecommissie er zou van uitgaan dat de betrokken personen tijdens het jaar 1999 geen giften van 5 000 frank en meer hadden ontvangen, indien de overzichten haar niet uiterlijk op 30 april 2000 zouden hebben bereikt.

De Controlecommissie stelde tevens vast dat de wet van 7 juli 1994 met betrekking tot de verkiezingsuitgaven voor de lokale verkiezingen niet in een soortgelijke verplichting voorzag (?).

(?) Aan deze lacune is inmiddels verholpen bij de wet van 12 augustus 2000 tot wijziging van de wet van 7 juli 1994 (*Belgisch Staatsblad*, 25 augustus 2000).

## 2. Déclarations déposées

La plupart des déclarations étaient, en soi, superflues, étant donné qu'elles faisaient uniquement état du fait qu'aucun don à enregistrer n'avait été reçu.

Ci-après figure un aperçu du nombre de déclarations qui faisaient état de dons de 5 000 francs et plus :

1. partis + composantes .....	27
2. membres du gouvernements .....	6
3. mandataires et candidats :	
— Chambre des représentants .....	22
— Sénat .....	8
— Conseil flamand .....	19
— Conseil régional wallon .....	5
— Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale .....	5
— Rat der Deutschsprachigen Gemeinschaft .....	1
— Parlement européen .....	3
4. Divers .....	9
<hr/>	
TOTAL .....	105

## 3. Consultation des déclarations

L'article 16<sup>ter</sup> de la loi du 4 juillet 1989 et l'article 11<sup>bis</sup> des lois du 19 mai 1994 disposent que le contrôle des dons enregistrés est assuré par la commission de contrôle.

Cela implique évidemment que les membres de la Commission doivent avoir la possibilité de consulter les déclarations. Il convient toutefois, à cet égard, de rappeler la teneur de l'avis du 3 mars 1999 de la Commission de la protection de la vie privée, émis à la demande de la commission de contrôle :

*« Étant donné leur contenu même, ces relevés sont susceptibles de fournir des informations sur l'opinion politique des donateurs. Ces informations sont des données sensibles au sens de l'article 6, §§ 1<sup>er</sup>, et 2, de la loi du 8 décembre 1992 et font l'objet d'un régime légal et réglementaire très strict : leur traitement n'est autorisé que dans les hypothèses énumérées limitativement à l'article 6, § 2.*

*La mission de contrôle de votre commission justifie certes qu'elle traite ce type de donnée sensible, mais le respect de la vie privée interdit tout autre traitement, en l'espèce toute autre communication de ces données à des personnes autres que les membres de votre commission.*

(...)

## 2. Ingediende aangiften

De meeste aangiften waren *in se* overbodig, aangezien ze enkel melding maakten van het feit dat geen enkele te registreren gift werd ontvangen.

Hierna volgt een overzicht van het aantal aangiften die wel melding maakten van giften van 5 000 frank en meer :

1. partijen + componenten : .....	27
2. regeringsleden : .....	6
3. mandatarissen en kandidaten :	
— Kamer van volksvertegenwoordigers ..	22
— Senaat .....	8
— Vlaamse Raad .....	19
— Conseil régional wallon .....	5
— Brusselse Hoofdstedelijke Raad .....	5
— Rat der Deutschsprachigen Gemeinschaft .....	1
— Europees Parlement .....	3
4. Diversen : .....	9
<hr/>	
TOTAAL .....	105

## 3. Inzage van de aangiften

Artikel 16<sup>ter</sup> van de wet van 4 juli 1989 en artikel 11<sup>bis</sup> van de wetten van 19 mei 1994 bepalen dat de controle van de geregistreerde giften door de Controlecommissie gebeurt.

Dit impliceert uiteraard dat de leden van de commissie de mogelijkheid moet worden geboden om de aangiften in te kijken. Ter zake past het evenwel te herinneren aan het advies dd. 3 maart 1999 van de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op verzoek van de Controlecommissie :

*« Gezien hun inhoud zelf, kunnen de overzichten informatie verschaffen over de politieke overtuiging van de schenkers. Deze informatie is een gevoelig gegeven in de zin van artikel 6, §§ 1 en 2, van de wet van 8 december 1992, dat onder een zeer strikt wettelijk en regelgevend stelsel valt : de verwerking van dergelijke gegevens is slechts toegestaan in de gevallen die limitatief worden opgesomd in artikel 6, § 2, van deze wet.*

*De controleopdracht van uw commissie rechtvaardigt zeker de verwerking van een gevoelig gegeven van dat type, maar de eerbied voor de persoonlijke levenssfeer verbiedt elke andere verwerking, in dit geval, elke andere mededeling van deze gegevens aan andere personen dan de leden van uw commissie.*

(...)

*Enfin, et indépendamment des considérations sur le secret professionnel ou la déontologie, qui ne sont pas du ressort de la commission, il convient de rappeler que chaque membre de la commission de contrôle, en sa qualité de coresponsable du traitement, s'expose aux très lourdes sanctions pénales prévues par la loi du 8 décembre 1992 en ses articles 37 à 43. ».*

#### **4. Modalités du contrôle des déclarations**

Le contrôle paraît avant tout devoir se limiter à une vérification marginale, ce qui signifie que l'on contrôle uniquement si les limites fixées dans la loi en matière de dons enregistrés ont été dépassées.

Si des indices donnent à penser que des dons qui doivent être enregistrés ne l'ont pas été ou que des montants inexacts ont été déclarés, un examen plus approfondi peut s'imposer. Celui-ci sera toutefois généralement effectué au niveau pénal, sauf pour les dons reçus par des partis politiques.

La comparaison systématique des déclarations concernant l'origine des fonds utilisés pour financer les dépenses électorales reçues en 1999 et des déclarations reçues aujourd'hui — ou l'absence de celles-ci — ne peut jamais fournir la preuve irréfutable que des irrégularités ont été commises : le montant mentionné dans la déclaration concernant l'origine des fonds peut en effet provenir :

- de dons reçus avant 1999;
- de dons inférieurs à 5 000 francs.

Dans les deux cas, l'enregistrement n'était pas nécessaire.

#### **5. Examen des déclarations**

##### *5.1. Versements des mandataires à leur parti politique*

Il n'est pas rare que les sommes versées dépassent la limite de 20 000 francs sur une base annuelle.

Toutefois, conformément à la dernière phrase de l'article 16bis, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 et de l'article 11, alinéa 2, des lois du 19 mai 1994 :

*« Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique (ou à ses composantes) ne sont pas considérés comme des dons. ».*

*Ten slotte, en los van deze beschouwingen over het beroepsgeheim of de deontologie, die niet onder de bevoegdheid van de commissie vallen, dient eraan te worden herinnerd dat elk lid van de controlecommissie in zijn hoedanigheid van medeverantwoordelijke voor de verwerking, zich blootstelt aan de zeer zware strafrechtelijke sancties voorzien in de artikelen 37 tot 43 van de wet van 8 december 1992. ».*

#### **4. Wijze van controle van de aangiften**

De controle lijkt zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing te moeten beperken, dit wil zeggen dat men enkel controleert of de in de wet vastgestelde limieten met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, dan kan een verder onderzoek zich opdringen. Dit zal zich echter, behoudens voor door politieke partijen ontvangen giften, meestal in de strafrechtelijke sfeer situeren.

Het stelselmatig vergelijken van de in 1999 ontvangen aangiften inzake herkomst van de geldmiddelen ter financiering van de verkiezingsuitgaven met de thans ontvangen aangiften — of het ontbreken daarvan —, kan nooit een sluitend bewijs van onregelmatigheden leveren : het in de verklaring betreffende de herkomst van de geldmiddelen aangegeven bedrag kan immers afkomstig zijn van :

- vóór 1999 ontvangen giften;
- giften van minder dan 5 000 frank.

In beide gevallen was geen registratie noodzakelijk.

#### **5. Onderzoek van de aangiften**

##### *5.1. Afdrachten van mandatarissen aan hun politieke partij*

De afgedragen sommen overstijgen niet zelden de limiet van 20 000 frank op jaarbasis.

Artikel 16bis, 2<sup>de</sup> lid, laatste zin, van de wet van 4 juli 1989 en artikel 11, 2<sup>de</sup> lid, laatste zin, van de wetten van 19 mei 1994 bepalen evenwel :

*« De afdrachten (thans bijdragen) van politieke mandatarissen aan hun politieke partij (of haar componenten) worden niet als giften beschouwd. ».*

5.2. *Transferts d'un parti politique à des candidats et/ou des mandataires*

En l'occurrence, il s'agit de dons faits non pas par une personne physique, mais par une personne morale/association de fait.

Ces transferts ne sont dès lors pas non plus pris en considération pour juger du dépassement éventuel des limites fixées aux articles susvisés pour les dons faits par des personnes physiques.

Ces articles disposent au demeurant que : « *Les candidats et les mandataires politiques peuvent néanmoins recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat.* ».

5.3. *Transferts financiers à titre gratuit dans un cadre privé*

Il s'agit en l'occurrence de dons faits à titre personnel, par exemple par des parents, ou de legs.

Il est à cet égard précisé ce qui suit dans les travaux préparatoires de l'article 16bis et, plus précisément, dans la réponse d'un des auteurs de la proposition de loi à des questions posées à ce sujet :

« *La proposition de loi s'inscrit dans le cadre des dépenses électorales, ce qui signifie que les dons faits à titre personnel ne sont pas visés.* »

*Cela implique, par exemple, que si l'on utilise de l'argent que l'on a reçu de ses parents en tant que don personnel pour financer des dépenses électorales, on pourra le mentionner dans la déclaration d'origine des fonds sous la rubrique « ressources propres ».*

*Il en résulte également que l'obtention d'un panneau dans une période électorale devra être enregistrée en tant que don.*

(...)

*Les legs ne relèvent effectivement pas du champ d'application de cet article, qui ne vise que les donations entre vifs. Il ressort suffisamment clairement de l'article 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi du 4 juillet 1989, qu'il y a, au sens de la loi proposée, une nette distinction entre les dons et les legs.* ».

5.2. *Overdrachten van een politieke partij aan kandidaten en/of mandatarissen*

Het betreft hier geen giften van een natuurlijk persoon, maar wel van een rechtspersoon/feitelijke vereniging.

Ook deze overdrachten worden niet geïndiceerd door de in de voormelde artikelen vastgestelde limieten voor giften door natuurlijke personen.

Deze artikelen stellen trouwens : « *Kandidaten en politieke mandatarissen kunnen evenwel ook giften ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden.* ».

5.3. *Geldoverdrachten om niet in de private sfeer*

Het gaat *in casu* om giften voor persoonlijke doeleinden, afkomstig van bijvoorbeeld familieleden, of om legaten.

Hierover zeggen de voorbereidende werken van artikel 16bis, en meer bepaald het antwoord van één van de indieners van het wetsvoorstel op ter zake gestelde vragen, het volgende :

« *Het betreft in casu een wetgeving in het kader van de verkiezingsuitgaven; dit betekent dat giften die werden geschonken voor persoonlijke doeleinden, niet geïndiceerd zijn.*

*Dit houdt bijvoorbeeld in dat men geldmiddelen die men vroeger van zijn ouders heeft gekregen als persoonlijke schenking, maar later toch voor verkiezingsuitgaven gebruikt, in de aangifte van herkomst van de geldmiddelen onder de rubriek « eigen middelen » kan rangschikken.*

*Dit betekent eveneens dat men het verkrijgen van een paneel in een verkiezingsperiode als een gift zal moeten registreren.*

(...)

*Legaten vallen inderdaad niet onder het toepassingsgebied van onderhavig artikel. Enkel giften onder levenden worden bedoeld. Uit de lezing van artikel 1, 2<sup>o</sup>, van de wet van 4 juli 1989 blijkt overigens voldoende dat, in de zin van deze wet, giften duidelijk te onderscheiden zijn van legaten.* ».

(Rapport de la commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique, doc. Chambre n° 1158/10-96/97, p. 30). ».

#### A.2. *Consultation des déclarations*

À la suite de l'observation faite au point 3 du rapport intermédiaire, la Commission de contrôle a décidé au cours de cette même réunion du 21 juin 2000 que le droit de regard serait limité aux seuls membres effectifs de la Commission de contrôle.

Les deux présidents ont rappelé cette décision aux membres de la commission par lettre du 28 juin 2000. Celle-ci était formulée comme suit :

« *En vue de l'exercice de la mission de contrôle sus-visée, la commission de contrôle a décidé, le 21 juin dernier, que seuls ses membres effectifs pourront prendre connaissance des relevés des dons de 5 000 francs et plus. Cette restriction se fonde sur le fait que ces relevés fournissent des informations concernant les convictions politiques des donateurs, ainsi que la Commission de protection de la vie privée l'a fait observer dans son avis du 3 mars 1999 (voir annexe 2). Le respect de la vie privée interdit par conséquent que ces informations soient mises à la disposition des personnes autres que les membres effectifs, comme par exemple les suppléants, d'autres députés et sénateurs et les collaborateurs parlementaires.*

*Dans l'exercice de leur droit de regard, les membres effectifs de la commission de contrôle ne peuvent photocopier les relevés. Ainsi que la Commission de la protection de la vie privée l'a souligné dans son avis, ils doivent par ailleurs veiller à respecter la confidentialité de ces informations à la fois pendant et à l'issue de la procédure de contrôle.* ».

#### A.3. *Transparence du contrôle*

Afin de faciliter les opérations de contrôle, il a été proposé, lors de la réunion du 21 juin 2000, d'insérer une rubrique distincte pour les dons tant dans les comptes annuels des partis politiques que dans la déclaration concernant l'origine des fonds affectés aux dépenses électorales <sup>(8)</sup>, en faisant une distinction selon que les

<sup>(8)</sup> La déclaration concernant l'origine des fonds affectés au financement des dépenses électorales a entre-temps été adaptée dans le sens suggéré.

(Verslag van de commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt, Stuk Kamer, nr. 1158/10-96/97, blz. 30). ».

#### A.2. *Inzage van de aangiften*

Ingevolge de sub 3 van het tussentijds verslag gemaakte opmerking, besliste de Controlecommissie tijdens dezelfde vergadering van 21 juni 2000 dat het inzagerecht zou beperkt worden tot de vaste leden van de Controlecommissie.

De beide voorzitters herinnerden de commissieleden aan deze beslissing bij brief van 28 juni 2000. Deze was gesteld in de volgende bewoordingen :

« *Met het oog op de vervulling van de bovenvermelde controleopdracht heeft de Controlecommissie op 21 juni laatstleden beslist dat uitsluitend haar vaste leden kennis mogen nemen van de overzichten van de giften van 5 000 frank en meer. Deze beperking vindt haar verantwoording in het feit dat, zoals de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in haar advies van 3 maart 1999 heeft verklaard, deze overzichten informatie verschaffen over de politieke overtuiging van de schenkers (cf. bijlage 2). Bijgevolg verbiedt de eerbied voor de persoonlijke levenssfeer dat deze informatie ter beschikking wordt gesteld van andere personen dan de vaste leden, zoals de plaatsvervangende leden, andere volksvertegenwoordigers en senatoren en de parlementaire medewerkers.*

*Bij de uitoefening van hun inzagerecht mogen de vaste leden van de Controlecommissie geen fotokopieën nemen van de overzichten. Zoals de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in haar advies heeft beklemtoond, dienen zij er over te waken dat zij het vertrouwelijk karakter van deze informatie zowel tijdens als na afloop van de controleprocedure in acht nemen.* ».

#### A.3. *Transparantie van de controle*

Teneinde de controlewerkzaamheden te vergemakkelijken, werd tijdens de vergadering van 21 juni 2000 voorgesteld om zowel in de jaarrekening van de politieke partijen als in de verklaring van de herkomst van de geldmiddelen bestemd voor verkiezingsuitgaven <sup>(8)</sup>, een afzonderlijke rubriek voor de giften in te voeren

<sup>(8)</sup> De verklaring van de herkomst van de geldmiddelen die werden aangewend ter financiering van de verkiezingsuitgaven, is inmiddels in de gesuggereerde zin aangepast.

dons s'élèvent à plus ou à moins de 5 000 francs (présentement 125 euros). Seuls les dons de la première de ces deux catégories sont soumis à une obligation d'enregistrement.

Ces mesures n'offrent cependant toujours aucune garantie que, l'année suivant les élections, les dons seront soumis à un contrôle satisfaisant portant sur le respect des montants maximaux visés à l'article 16*bis*. Elles ne permettent pas davantage d'expliquer une discordance éventuelle entre le relevé annuel des dons de 5 000 francs (présentement 125 euros) ou plus et le montant des dons mentionné dans la déclaration concernant l'origine des fonds.

Le montant des dons enregistrés durant une année électorale ne doit en effet pas forcément correspondre au montant des dons mentionné dans le formulaire de déclaration concernant l'origine des fonds. Exemple :

— un candidat n'est pas tenu d'affecter la totalité des dons reçus au financement de sa propagande électorale. Il se peut par conséquent que le montant des dons enregistrés soit supérieur à celui qui apparaît dans la rubrique « dons enregistrés » de la déclaration concernant l'origine des fonds;

— un candidat peut faire usage de dons reçus et enregistrés au cours d'années précédentes. Il se peut par conséquent que le montant des dons enregistrés durant l'année électorale, par exemple, soit inférieur à celui qui apparaît dans la rubrique « dons enregistrés » de la déclaration concernant l'origine des fonds.

#### A.4. *Autres décisions de la commission de contrôle*

La commission de contrôle a aussi décidé de confirmer le point de vue des rapporteurs, tel qu'il est reproduit dans le rapport intermédiaire (voir *supra*), concernant :

— les versements de mandataires à leur parti politique;

— les transferts d'un parti politique à des candidats et/ou des mandataires;

— les transferts financiers à titre gratuit dans un cadre privé.

waarin een onderscheid zou worden gemaakt naargelang de giften meer of minder dan 5 000 frank (thans 125 euro) bedragen. Alleen in het eerste geval bestaat de registratieverplichting.

Deze maatregelen waarborgen in het jaar volgend op verkiezingen evenwel nog altijd geen sluitende controle op de naleving van de in artikel 16*bis* bepaalde maximumbedragen inzake giften. Zij bieden evenmin een verklaring voor het eventueel gebrek aan overeenstemming tussen het jaaroverzicht van giften van 5 000 frank (thans 125 euro) of meer en het bedrag van de giften vermeld in de verklaring van de herkomst van de geldmiddelen.

Het bedrag van de tijdens een verkiezingsjaar geregistreerde giften hoeft immers niet noodzakelijk overeen te komen met het bedrag van de giften vermeld in het aangifteformulier van de herkomst van de geldmiddelen. Bijvoorbeeld :

— een kandidaat hoeft niet alle ontvangen giften te besteden aan verkiezingspropaganda. Bijgevolg kan het bedrag van de geregistreerde giften hoger liggen dan het bedrag dat voorkomt in de rubriek « geregistreerde giften » in de verklaring van de herkomst van de geldmiddelen;

— een kandidaat kan gebruik maken van de tijdens voorgaande jaren verkregen en geregistreerde giften. Bijgevolg kan het bedrag van de bijvoorbeeld tijdens het verkiezingsjaar geregistreerde giften lager liggen dan het bedrag vermeld in de rubriek « geregistreerde giften » van de verklaring van de herkomst van de geldmiddelen.

#### A.4. *Overige beslissingen van de Controlecommissie*

De Controlecommissie besliste tevens de zienswijze van de rapporteurs, zoals weergegeven in het tussentijds verslag (zie *supra*), te bevestigen met betrekking tot de :

— afdrachten van mandatarissen aan hun politieke partij;

— overdrachten van een politieke partij aan kandidaten en/of mandatarissen;

— geldoverdrachten om niet in de private sfeer.



A.5. *Versements à la composante d'un parti politique Atique*

1. Exposé du problème

Le contrôle des relevés déposés n'a permis de détecter qu'une seule irrégularité.

L'on a en effet retrouvé, pour l'exercice 1999, une attestation fiscale délivrée à un mandataire politique au titre d'un don de 500 000 francs à une composante d'un parti politique, à savoir un institut de formation politique ayant obtenu, par arrêté royal du 29 avril 1998, l'agrément en qualité d'institution culturelle au sens de l'article 104, 3°, d), du Code des impôts sur les revenus 1992 pour les exercices 1997, 1998 et 1999.

Ce cas soulevait tout d'abord l'objection de principe suivante : si le don à un parti politique ou à une de ses composantes est fiscalement déductible, cela signifie qu'il est financé en partie par la collectivité.

Compte tenu toutefois de l'extension — à partir de l'exercice 1999 — de la notion de « parti politique » au « parti politique et (à) ses composantes », il était logique que les institutions directement liées à un parti ou à une liste politiques ne soient plus habilitées à délivrer des attestations fiscales à des personnes physiques.

De plus, comme les dons aux composantes des partis politiques ont, eux aussi, été strictement limités, un don de 500 000 francs sur une base annuelle dépassait donc largement les montants maximaux fixés.

Il a toutefois fallu tenir compte également de l'élément suivant.

En vertu de l'article 16*bis*, alinéa 2, dernière phrase, de la loi du 4 juillet 1989, les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ne sont pas considérés comme des dons. Il s'ensuit que, d'après la lettre de la loi, tout versement au profit de la composante d'un parti constitue un don, en sorte que les montants maximaux mentionnés à l'article précité devaient être respectés.

L'on s'est toutefois demandé si telle était bien l'intention du législateur. Plusieurs dispositions du même article citent systématiquement sans les dissocier du parti

A.5. *Afdrachten aan de component van een politieke partij*

1. Probleemstelling

Bij de controle van de ingediende overzichten werden geen onregelmatigheden bespeurd, op één geval na.

Er werd namelijk voor het jaar 1999 een fiscaal attest teruggevonden dat aan een politiek mandataris werd uitgereikt vanwege een gift van 500 000 frank aan een component van een politieke partij, te weten een politieke vormingsinstelling die, bij koninklijk besluit van 29 april 1998, erkend was als culturele instelling in de zin van artikel 104, 3°, d, van het Wetboek van inkomstenbelastingen 1992 voor de jaren 1997, 1998 en 1999.

Deze kwestie riep eerstens het volgende principiële bezwaar op : indien de gift aan een politieke partij of aan een van haar componenten fiscaal aftrekbaar is, dan betekent zulks dat die gift mee door de gemeenschap wordt gefinancierd.

Gelet evenwel op de uitbreiding — vanaf het boekjaar 1999 — van het begrip « politieke partij » tot « de politieke partij en haar componenten », was het logisch dat ook de rechtstreeks met een politieke partij of lijst verbonden instellingen niet langer gemachtigd zouden zijn fiscale attesten aan natuurlijke personen uit te reiken.

Daarenboven werden ook de giften aan componenten van politieke partijen strikt gelimiteerd; een gift van 500 000 frank op jaarbasis overtrof aldus ruimschoots de opgelegde maximumbedragen.

Er diende evenwel ook met het volgende rekening te worden gehouden.

Overeenkomstig artikel 16*bis*, tweede lid, laatste zin, van de wet van 4 juli 1989 worden de afdrachten van politieke mandatarissen aan hun politieke partij niet als giften beschouwd. Bijgevolg is de afdracht aan de component van een partij volgens de letter van de wet een gift zodat de in het voormelde artikel bepaalde maximumbedragen moesten worden gerespecteerd.

De vraag rees echter of dit wel de bedoeling van de wetgever was. In verschillende bepalingen van hetzelfde artikel wordt de politieke partij steeds in één adem ge-

politique et ses composantes faisant partie du périmètre de consolidation (loi du 19 novembre 1998) <sup>(9)</sup>.

\*  
\* \*

Pour ce qui est du cas soumis à la commission, à savoir un don de 500 000 francs fait le 31 décembre 1999 à une institution culturelle qui appartenait au périmètre de consolidation d'un parti politique et qui, à ce moment-là, était habilitée à délivrer des attestations fiscales, il convient de souligner que cette institution ne relevait pas de l'article 104, 3°, b), du CIR 1992, lequel ne permettait plus, à partir de l'exercice d'imposition 1999 (revenus 1998) de déduire fiscalement les dons faits à des institutions scientifiques liées à des partis politiques, mais qu'en tant qu'institution culturelle, elle relevait de l'article 104, 3°, d), du CIR 1992. Il s'ensuit que cette institution pouvait encore délivrer pour l'année 1999 une attestation fiscale que le donateur pouvait utiliser valablement en vue de bénéficier de la déduction en question. Cela signifie aussi que l'État a en fait participé au financement de cette institution.

À partir de l'année civile 2000, ladite institution a cependant renoncé à son droit de délivrer des attestations fiscales.

Par souci d'exhaustivité, l'on peut ajouter que tous les partis politiques, après y avoir été invité par courrier des présidents de la commission de contrôle, ont à l'époque fait savoir que plus aucune composante n'était autorisée à délivrer des attestations fiscales.

## 2. Décision

À l'usage d'un examen approfondi du dossier et après avoir pris connaissance du point de vue du mandataire concerné, la commission de contrôle a décidé le 29 janvier 2002 que cette question ne devait pas faire l'objet d'une déclaration aux autorités judiciaires compétentes.

<sup>(9)</sup> Ce problème a été réglé entre-temps par la loi du 2 avril 2003 (*Moniteur belge* du 16 avril 2003) qui remplace l'article 16bis, alinéa 2, dernière phrase, par la disposition suivante : « *Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons* ». (Voir aussi le rapport fait au nom du groupe de travail de la commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques par M. Paul Wille et Mme Dalila Douifi, ayant pour objet l'évaluation de la législation relative aux dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité des partis politiques (doc. Chambre n° 50-1428/1 et doc. Sénat n° 2-919/1, pp. 6-7 et 80-86).

noemd met haar componenten die deel uitmaken van de consolidatiekring (wet van 19 november 1998) <sup>(9)</sup>.

\*  
\* \*

Wat het aan de commissie voorgelegde geval betrof, te weten een gift van 500 000 frank op 31 december 1999 aan een culturele instelling die tot de consolidatiekring van een politieke partij behoorde en op dat ogenblik gemachtigd was om fiscale attesten uit te reiken, dient te worden aangestipt dat deze instelling niet onder artikel 104, 3°, b), WIB 1992 viel dat met ingang van het aanslagjaar 1999 (inkomsten 1998) niet meer in de aftrekbaarheid van giften aan met politieke partijen verbonden wetenschappelijke instellingen voorzag, maar als culturele instelling onder artikel 104, 3°, d), WIB 1992. Bijgevolg mocht deze instelling voor het jaar 1999 nog een fiscaal attest uitreiken dat door de schenker met het oog op de aftrek rechtsgeldig mocht worden gebruikt. Dat betekent eveneens dat de Staat deze instelling dan eigenlijk mee heeft gefinancierd.

Vanaf het kalenderjaar 2000 heeft de betrokken instelling evenwel afgezien van haar recht om fiscale attesten uit te reiken.

Volledigheidshalve kan hieraan worden toegevoegd dat alle politieke partijen, hiertoe uitgenodigd bij brief van de voorzitters van de Controlecommissie, destijds hebben laten weten dat geen enkele component nog gemachtigd was fiscale attesten uit te reiken.

## 2. Beslissing

Na diepgaand onderzoek van het dossier en na kennis te hebben genomen van het standpunt van de betrokken mandataris, besliste de Controlecommissie op 29 januari 2002 geen aangifte van deze kwestie te moeten doen bij de bevoegde gerechtelijke autoriteiten.

<sup>(9)</sup> Dit probleem werd inmiddels verholpen door de wet van 2 april 2003 (*Belgisch Staatsblad* van 16 april 2003), waarbij artikel 16bis, tweede lid, laatste zin, als volgt werd vervangen : « *De bijdragen van politieke mandatarissen aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd* ». (Zie ook het verslag dat namens de werkgroep van de Controlecommissie werd uitgebracht door de heer Paul Wille en mevrouw Dalila Douifi over de evaluatie van de wetgeving inzake de verkiezingsuitgaven, alsmede de financiering en de boekhouding van de politieke partijen (Stuk Kamer, nr. 50 1428/1 en Senaat, nr. 2-919/1, blz. 6-7 en 80-86).

Elle a en effet constaté que l'infraction éventuelle à l'article 6bis de la loi du 4 juillet 1989 découlait du fait que les règles légales en matière de déductibilité fiscale des dons aux partis politiques et à leurs composantes n'avaient pas évolué parallèlement à la notion de parti politique au sens de la loi du 4 juillet 1989. En d'autres termes, le problème qui s'est posé en 1999 était dû à deux lois en soi contradictoires.

De plus, la commission a tenu compte du caractère annuel récurrent du versement en faveur de l'institut de formation politique et a finalement été convaincue de la bonne foi du mandataire concerné.

La décision de la commission a été notifiée à l'intéressé par lettre du 22 février 2002.

## **B. Dons au cours de l'année civile 2000**

### *B.1. Rapport intermédiaire des rapporteurs*

Lors de la réunion de la commission de contrôle du 21 juin 2001, les rapporteurs de l'époque, MM. Guy Moens (S) et Jean-François Istasse (S), ont présenté le rapport intermédiaire suivant.

#### **« 1. Introduction**

Conformément à l'article 16bis de la loi du 4 juillet 1989, à l'article 11 des lois du 19 mai 1994 et à l'arrêté royal du 10 décembre 1998 (*Moniteur belge* du 23 décembre 1998), pris en exécution de ces dispositions légales, les partis politiques et leurs composantes, les listes, les candidats et les mandataires politiques sont tenus d'introduire, chaque année avant le 30 avril, auprès de la commission de Contrôle, qui en accusera réception, un relevé de tous les dons de 5 000 francs et plus qu'ils ont reçu au cours de l'année précédente.

Le premier relevé, à déposer au plus tard le 30 avril 2000, devait dès lors porter sur les dons de 5 000 francs et plus reçus au cours de l'année 1999.

L'article 13 de la loi du 7 juillet 1994, par la loi du 12 août 2000, étend l'obligation susvisée, à partir de l'an 2000, aux listes, candidats et mandataires politiques des organes administratifs locaux (provinces, communes, districts et centres publics d'aide sociale).

L'arrêté royal du 24 août 2000 modifiant l'arrêté royal du 10 décembre 1998 (*Moniteur belge* du 29 août 2000),

Zij stelde immers vast dat de mogelijk gepleegde inbreuk op artikel 16bis van de wet van 4 juli 1989 voortvloeide uit het feit dat de wettelijke regeling inzake de fiscale aftrekbaarheid van giften aan politieke partijen en hun componenten geen gelijke tred had gehouden met de evolutie van het begrip politieke partij, zoals bepaald in de wet van 4 juli 1989. Er stelde zich in 1999 met andere woorden een probleem van twee *in se* tegenstrijdige wetten.

Daarenboven hield de commissie rekening met het jaarlijks weerkerend karakter van de geldstorting ten gunste van de politieke vormingsinstelling en was ze tenslotte overtuigd van de goede trouw van de betrokken mandataris.

De betrokkene werd hiervan in kennis gesteld bij brief van 22 februari 2002.

## **B. Giften tijdens het kalenderjaar 2000**

### *B.1. Tussentijds verslag van de rapporteurs*

Tijdens de vergadering van de Controlecommissie dd. 21 juni 2001 brachten de toenmalige rapporteurs, te weten de heren Guy Moens (S) en Jean-François Istasse (S) het volgende tussentijds verslag uit :

#### **« 1. Inleiding**

Krachtens artikel 16bis van de wet van 4 juli 1989, artikel 11 van de wetten van 19 mei 1994 en het koninklijk besluit van 10 december 1998 (*Belgisch Staatsblad*, 23 december 1998), genomen ter uitvoering van deze wetsbepalingen, zijn de politieke partijen en hun componenten, evenals de lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen er toe gehouden jaarlijks vóór 30 april, tegen ontvangstbewijs, bij de Controlecommissie een overzicht in te dienen van alle giften van 5 000 frank en meer die zij tijdens het voorgaande jaar hebben ontvangen.

Het eerste overzicht dat zij uiterlijk tegen 30 april 2000 moesten indienen, had bijgevolg betrekking op de giften van 5 000 frank en meer die zij tijdens het jaar 1999 hadden ontvangen.

Artikel 13 van de wet van 7 juli 1994, zoals gewijzigd bij wet van 12 augustus 2000, breidt de voormelde verplichting vanaf het jaar 2000 uit tot de lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen van de lokale bestuursniveaus (provincies, gemeenten, districten en openbare centra voor maatschappelijk welzijn).

Het koninklijk besluit van 24 augustus 2000 tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 december 1998

pris en exécution de l'article 13bis de la loi du 7 juillet 1994, prévoit les modalités d'application nécessaires.

Le premier aperçu que les bénéficiaires concernés des organes administratifs locaux devaient déposer, en application des articles 13 et 13bis de la loi du 7 juillet 1994 et de son arrêté d'exécution, au plus tard le 30 avril 2001, à la commission de Contrôle, devait par conséquent porter sur les dons de 5 000 francs et plus qu'ils avaient reçus au cours de l'année 2000.

Comme il s'agissait de la première application au niveau local de la disposition légale en question, la commission de Contrôle a estimé judicieux de rappeler les principaux intéressés à leurs obligations.

Le 27 mars 2001, les présidents de la commission de Contrôle ont donc adressé une lettre, à laquelle était joint un formulaire de déclaration, aux personnes suivantes :

- tous les présidents des partis politiques représentés au Parlement;
- les 10 gouverneurs de province (à qui on demandait de rappeler leurs obligations aux membres de la députation provinciale et aux conseillers provinciaux);
- les 589 bourgmestres (à qui on demandait de rappeler leurs obligations à tous les échevins et conseillers communaux, ainsi qu'aux présidents des conseils de l'aide sociale et, le cas échéant, aux présidents des conseils de district).

Dans cette lettre, il était notamment précisé que la commission de Contrôle partirait du principe que les personnes concernées n'avaient pas reçu de dons de 5 000 francs et plus au cours de l'année 2000 si elle n'avait pas recules relevés pour le 30 avril 2001 au plus tard.

Cette lettre rappelait également la disposition transitoire relative aux dons reçus entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 25 août 2000 et dépassant les montants maximaux. Les sommes reçues en excès pouvaient en effet être remboursées aux donateurs jusqu'au 31 décembre 2000 (cf. article 19 de la loi du 12 août 2000 — *Moniteur belge* du 25 août 2000).

## 2. Déclarations déposées

La plupart des déclarations étaient, en soi, superflues, au vu des directives données dans la lettre, étant donné

(*Belgisch Staatsblad*, 29 augustus 2000), genomen ter uitvoering van artikel 13bis van de wet van 7 juli 1994, voorziet in de nodige uitvoeringsmodaliteiten.

Het eerste overzicht dat de betrokken begunstigen van de lokale bestuursniveaus, ter uitvoering van de artikelen 13 en 13bis van de wet van 7 juli 1994 en haar uitvoeringsbesluit, uiterlijk tegen 30 april 2001 bij de Controlecommissie moesten indienen, diende bijgevolg betrekking te hebben op de giften van 5 000 frank en meer die zij tijdens het jaar 2000 hadden ontvangen.

Gelet op de eerste toepassing van de voormelde wetsbepaling voor het lokale niveau, achtte de Controlecommissie het raadzaam om de voornaamste geïnteresseerden aan hun verplichtingen te herinneren.

Bij brief van 27 maart 2001, die vergezeld was van een aangifteformulier, werden aldus de volgende personen aangeschreven door de voorzitters van de Controlecommissie :

- alle voorzitters van de in het Parlement vertegenwoordigde politieke partijen;
- de 10 provinciegouverneurs (met het verzoek de leden van de bestendige deputatie en de provincieraadsleden aan de opgelegde verplichting te herinneren);
- de 589 burgemeesters (met het verzoek alle schepenen en gemeenteraadsleden, alsook de voorzitters van de raad voor maatschappelijk welzijn en — in voorkomend geval — de districtsraadsvoorzitters aan de opgelegde verplichting te herinneren).

In deze brief werd onder meer vermeld dat de Controlecommissie er zou van uitgaan dat de betrokken personen tijdens het jaar 2000 geen giften van 5 000 frank en meer hadden ontvangen, indien de overzichten haar niet uiterlijk op 30 april 2001 zouden hebben bereikt.

Tevens werd herinnerd aan de overgangsbepaling met betrekking tot de tussen 1 januari en 25 augustus 2000 boven de limietbedragen ontvangen giften. De teveel ontvangen sommen konden immers tot 31 december 2000 aan de schenkers worden teruggestort (cf. artikel 19 van de wet van 12 augustus 2000 — *Belgisch Staatsblad* van 25 augustus 2000).

## 2. Ingediende aangiften

De meeste aangiften maakten enkel melding van het feit dat geen enkele te registreren gift werd ontvangen,

qu'elles faisaient uniquement état du fait qu'aucun don à enregistrer n'avait été reçu.

Toutefois, il faut signaler le point de vue de certains membres de la commission de Contrôle, selon lequel tous les partis politiques et leurs composantes, listes et candidats doivent déposer une déclaration relative aux dons enregistrés, même s'il n'en ont reçu aucun.

Du point de vue juridique, il y a effectivement une différence entre le dépôt d'une déclaration portant explicitement la mention « néant », d'une part, et l'absence de déclaration, d'autre part.

S'il s'avère, plus tard, que des dons devaient quand même être enregistrés, des poursuites sont en effet possibles, dans le premier cas, pour faux en écritures.

Ci-après figure un aperçu du nombre de déclarations qui faisaient effectivement état de dons de 5 000 francs et plus :

1. partis politiques + composantes .....	37
2. membres du gouvernements .....	1
3. mandataires et candidats :	
— Chambre des représentants .....	5
— Sénat .....	2
— Conseil flamand .....	3
— Conseil régional wallon .....	0
— Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale	0
— Rat der Deutschsprachigen Gemeinschaft	0
— Parlement européen .....	0
— Provinces .....	5
— Communes .....	95
<hr/>	
TOTAL .....	148

Le schéma tient compte également des déclarations que la commission de Contrôle a reçues après les élections du 8 août 2000, par l'intermédiaire des présidents des bureaux électoraux principaux; ces déclarations avaient été jointes par certaines listes ou par certains candidats à leur déclaration concernant l'origine des fonds.

### 3. Examen des déclarations

Vu le nombre de déclarations reçues, le contrôle a dû se limiter d'abord à une vérification marginale, ce qui signifie que l'on a contrôlé uniquement si les montants

en waren, overeenkomstig de in de brieven gegeven richtlijnen, derhalve *in se* overbodig.

Hierbij past het evenwel melding te maken van het standpunt van bepaalde leden van de Controlecommissie, dat alle politieke partijen en hun componenten, lijsten en kandidaten een aangifte inzake geregistreerde giften moeten indienen, zelfs als ze geen dergelijke giften hebben ontvangen.

Vanuit juridisch oogpunt bestaat er inderdaad een verschil tussen de indiening van een aangifte met de uitdrukkelijke vermelding « nihil », enerzijds, en de ontstentenis van aangifte, anderzijds.

Indien later blijkt dat toch giften dienden te worden geregistreerd, kan in het eerste geval immers een vervolging wegens valsheid in geschriften worden ingespannen.

Hierna volgt een overzicht van het aantal aangiften die wel melding maakten van giften van 5 000 frank en meer :

1. partijen + componenten : .....	37
2. regeringsleden : .....	1
3. mandatarissen en kandidaten :	
— Kamer van volksvertegenwoordigers ..	5
— Senaat .....	2
— Vlaamse Raad .....	3
— Conseil régional wallon .....	0
— Brusselse Hoofdstedelijke Raad .....	0
— Rat der Deutschsprachigen Gemeinschaft	0
— Europees Parlement .....	0
— Provincies .....	5
— Gemeenten .....	95
<hr/>	
TOTAAL .....	148

In dit schema is ook rekening gehouden met de aangiften die de Controlecommissie na de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 bereikten door toedoen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus; deze aangiften waren door sommige lijsten of kandidaten gevoegd bij hun verklaring inzake herkomst van de geldmiddelen.

### 3. Onderzoek van de aangiften

Gelet op het aantal ontvangen aangiften, heeft de controle zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing moeten beperken, dit wil zeggen dat men enkel con-

maximaux de 80 000 et 20 000 francs fixés dans la loi en matière de dons enregistrés ont été dépassés ou non.

Si des indices donnent à penser que des dons qui doivent être enregistrés ne l'ont pas été ou que des montants inexacts ont été déclarés, un examen plus approfondi peut s'imposer et déboucher, selon le cas, sur :

- le retrait des dotations à certains partis politiques;
- le dépôt d'une plainte au parquet contre des candidats ou des mandataires individuels.

\*  
\* \*

Le contrôle actuel a montré une fois encore que les montants déclarés dépassent parfois le montant maximum de 20 000 francs sur base annuelle.

Le fait n'est toutefois pas nécessairement l'indice d'une infraction à la législation.

Il faut distinguer plusieurs hypothèses.

#### **1. Versements des mandataires à leur parti politique**

Bien que la loi dispose que les versements de ce type ne sont pas considérés comme des dons, on constate toujours que, dans certains cas, ces versements continuent d'être enregistrés comme dons, ce qui est tout à fait superflu. Les rapporteurs proposent à la commission de rappeler cette disposition légale aux partis politiques.

À l'occasion du contrôle des dons pour l'année 1999, on a discuté, à propos d'un cas concret, de la question de savoir s'il fallait considérer ou non comme des dons les versements de mandataires politiques à des composantes de partis politiques. En effet, la loi prévoit uniquement le cas de « versements à des partis politiques ».

Vu l'esprit de la loi, dans laquelle le parti politique est toujours cité avec ses composantes, la commission a semble-t-il eu tendance à ne pas considérer non plus ces versements comme des dons, à la condition toutefois qu'ils ne soient en aucun cas déductibles fiscalement.

Pour pouvoir examiner le problème de manière plus approfondie et sous tous ses angles, on l'a renvoyé au groupe de travail « Partis politiques », qui pourrait éven-

troleert of de in de wet vastgestelde limieten van 80 000 frank en 20 000 frank met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, dan kan een verder onderzoek zich opdringen dat, al naargelang van het geval, kan uitmonden in :

- de inhouding van dotaties van politieke partijen;
- de indiening van een klacht bij het parket tegen individuele kandidaten of mandatarissen.

\*  
\* \*

Ook de huidige controle heeft aan het licht gebracht dat de opgegeven bedragen soms de limiet van 20 000 frank op jaarbasis overschrijden.

Dit hoeft evenwel niet steeds op inbreuken op de wetgeving te wijzen.

Men dient een aantal hypothesen te onderscheiden.

#### **1. Afdrachten van mandatarissen aan hun politieke partij**

Niettegenstaande wettelijk is bepaald dat dergelijke afdrachten niet als giften worden beschouwd, merkt men nog steeds dat in sommige gevallen tot registratie als gift wordt overgegaan. Zulks is volkomen overbodig. De rapporteurs stellen de commissie voor de politieke partijen aan deze wettelijke bepaling te herinneren.

Tijdens de controlewerkzaamheden met betrekking tot de giften tijdens het jaar 1999, is, naar aanleiding van een concreet geval, een bespreking gewijd aan de vraag of men afdrachten van politieke mandatarissen aan componenten van politieke partijen al dan niet als giften moet beschouwen. De wet heeft het immers enkel over « afdrachten aan politieke partijen ».

Er leek binnen de commissie een tendens aanwezig om, gelet op de geest van de wet waarin de politieke partij steeds in één adem genoemd wordt met haar componenten, zulke afdrachten evenmin als giften te beschouwen, op voorwaarde echter dat ze in geen geval fiscaal aftrekbaar zouden zijn.

Teneinde deze problematiek in al haar facetten nader te onderzoeken, werd zij verwezen naar de werkgroep « Politieke partijen », die gebeurlijk wetswijzigingen zou

tuellement proposer des modifications de la loi en vue d'améliorer la sécurité juridique en la matière.

Le but est que le groupe de travail fasse encore rapport de ses travaux à la commission de Contrôle avant les vacances parlementaires.

## **2. Transferts financiers internes entre les partis politiques ou les listes, d'une part, et les candidats ou les mandataires, d'autre part**

On constate que certaines déclarations font état de transferts financiers internes qui ont eu lieu, à l'occasion des élections locales du 8 octobre 2000, entre des partis politiques et leurs listes, candidats et mandataires.

On notera, à cet égard, que :

— la loi prévoit que les candidats et les mandataires politiques peuvent recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat; pareils dons ne sont soumis ni à l'obligation d'enregistrement ni aux limites fixées pour les dons des personnes physiques;

— on ne peut pas davantage considérer les contributions de candidats ou de mandataires aux dépenses de leurs listes comme des dons, étant donné que ces dépenses contribuent à financer leur propre campagne électorale (quid des montants très élevés qui dépassent, par exemple le montant maximum des dépenses de liste ?);

— les transferts financiers entre candidats et/ou mandataires pourraient effectivement bien être considérés comme des dons de personnes physiques. (?)

## **3. Dépassements constatés**

Une série de déclarations mentionnent des dons qui dépassent le montant maximum de 20 000 francs, mais qui, *prima facie*, ne se classent pas dans une des catégories mentionnées sous 1 et 2.

Outre une infraction réelle à la législation, d'autres causes pourraient être à la base de telles déclarations.

Les hypothèses suivantes sont possibles :

— des transferts financiers à titre gratuit de nature privée, qui n'entrent pas dans le champ de l'application de la loi;

kunnen voorstellen met het oog op een grotere rechtszekerheid ter zake.

Het is de bedoeling dat de werkgroep nog vóór het zomerreces bij de Controlecommissie verslag uitbrengt van haar werkzaamheden.

## **2. Interne geldstromen tussen politieke partijen of lijsten, enerzijds, en kandidaten of mandatarissen, anderzijds**

Men stelt vast dat in sommige aangiften melding is gemaakt van interne geldoverdrachten die, naar aanleiding van de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000, hebben plaatsgevonden tussen politieke partijen en hun lijsten, kandidaten en mandatarissen.

In dit verband weze opgemerkt dat :

— wettelijk is bepaald dat kandidaten en politieke mandatarissen giften kunnen ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden; dergelijke giften zijn noch onderworpen aan de registratieverplichting, noch gevisieerd door de vastgestelde limieten voor giften door natuurlijke personen;

— men de bijdragen van kandidaten of mandatarissen voor de lijstuitgaven evenmin als giften kan beschouwen, aangezien deze uitgaven mede hun eigen verkiezingscampagne ondersteunen; (quid met zeer grote bijdragen die bijvoorbeeld het maximumbedrag van de lijstuitgaven overschrijden ?);

— de geldoverdrachten tussen kandidaten en/of mandatarissen onderling wel als giften van natuurlijke personen zouden kunnen beschouwd worden.

## **3. Vastgestelde overschrijdingen**

Een aantal aangiften maken melding van giften die het limietbedrag van 20 000 frank overschrijden, zonder *prima facie* thuis te horen in één van de sub 1 en 2 vermelde categorieën.

Naast een daadwerkelijke inbreuk op de wetgeving, zouden ook andere oorzaken aan de basis kunnen liggen van dergelijke aangiften.

Mogelijke hypothese zijn bijvoorbeeld :

— geldoverdrachten om niet in de private sfeer, die niet onder het toepassingsgebied van de wet vallen;

— l'enregistrement imprécis des montants donnés (un don de 50 000 francs pourrait être en réalité un don en faveur de 5 personnes différentes, chacune recevant 10 000 francs).

Les rapporteurs proposent à la commission de demander par écrit des explications aux intéressés, après quoi leur dossier pourra être soumis à nouveau à la commission.

Ce pourrait être le cas, par exemple, des dossiers de personnes qui ont été inscrites à tort par un parti politique sur la liste des mandataires politiques ayant fait des versements.

Enfin, dans certains cas, des dons anonymes dépassant les montants autorisés ont été déclarés.

À ce propos, les travaux préparatoire de la loi disent ceci :

*« En ce qui concerne les dons anonymes, M. Vanvelthoven dit ne pas croire à ce type de dons; en revanche, il arrive sans doute qu'un donateur connu demande que son don soit traité de façon anonyme. »*

*« Une telle pratique n'est toutefois plus autorisée. Si on devait malgré tout recevoir un don anonyme, il suffirait de l'affecter à une bonne œuvre. »*

(Rapport fait au nom de la commission de l'Intérieur de la Chambre par M. Patrick Van Gheluwe, doc. Chambre, n° 1158/10-96/97, p. 30). ».

\*  
\* \*

## B.2. *Aperçu des problèmes constatés*

Au cours de sa réunion du 5 juillet 2001, la Commission de contrôle a accédé à la suggestion des rapporteurs de demander des explications aux intéressés (16 au total) par écrit.

Ces explications ont été demandées dans une lettre recommandée datée du 3 août 2001 par les présidents de la commission de contrôle et, en l'absence de réponse en temps utile, dans un rappel par recommandé du 4 octobre 2001.

Au cours de la réunion de la commission de contrôle du 26 octobre 2001, le rapporteur a donné un aperçu à la fois des problèmes constatés et des réponses apportées par les donateurs et les bénéficiaires contactés.

— het onnauwkeurig registreren van geschonken bedragen (een gift van 50 000 frank zou aldus in feite een gift kunnen zijn aan 5 verschillende personen, ieder ten belope van 10 000 frank).

De rapporteurs stellen de commissie voor om de betrokkenen schriftelijk om uitleg te verzoeken, waarna hun dossier opnieuw aan de commissie kan worden voorgelegd.

Zulks zou bijvoorbeeld het geval kunnen zijn voor dossiers van personen die door een politieke partij ten onrechte opgenomen werden op de lijst van politieke mandatarissen die afdrachten deden.

Ten slotte werd in sommige gevallen melding gemaakt van anonieme giften boven de toegestane bedragen.

De voorbereidende werken van de wet zeggen hierover het volgende :

*« Wat de anonieme giften betreft, merkt de h. Vanvelthoven op niet in die handelwijze te geloven; hetgeen wellicht wel voorkomt, is de vraag om anonieme behandeling van een gift door een gekende schenker. »*

*« Dit laatste kan echter niet meer. In de hypothese dat men toch een anonieme gift verkrijgt, dient men deze maar aan een goed doel te besteden. »*

(Verslag namens de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken uitgebracht door de h. Patrick Van Gheluwe, Stuk Kamer nr. 1158/10-96/97, blz. 30). ».

\*  
\* \*

## B.2. *Overzicht van de vastgestelde problemen*

Tijdens haar vergadering van 5 juli 2001 ging de Controlecommissie in op de suggestie van de rapporteurs om de betrokkenen (16 in totaal) schriftelijk om uitleg te verzoeken.

Zulks gebeurde bij aangetekende brief dd. 3 augustus 2001 van de voorzitters van de Controlecommissie, en, in zoverre hierop niet tijdig werd geantwoord, bij aangetekende herinneringsbrief dd. 4 oktober 2001.

Tijdens de vergadering van de Controlecommissie dd. 26 oktober 2001 gaf een rapporteur een overzicht van zowel de vastgestelde problemen, als de door de aangeschreven schenkers en begunstigden verstrekte antwoorden.



Il a également indiqué de quelle manière la commission pourrait poursuivre le traitement des dossiers.

Voici un extrait de la note présentée par le rapporteur <sup>(10)</sup> :

## « 2. Problèmes de contrôle

### 2.1. Exposé du problème

À la suite de la décision de la commission de contrôle du 5 juillet 2001, les présidents de la commission ont demandé des précisions, le 3 août 2001, par lettre recommandée à la poste, aux 16 personnes qui, selon l'aperçu des dons de 5 000 francs et plus qu'elles ont déposé, ont enfreint l'article 16bis de la loi du 4 juillet 1989, en particulier la règle selon laquelle « *des partis politiques et leurs composantes, des listes, des candidats et des mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 20 000 francs, ou sa contre-valeur* ».

\*  
\* \*

### 2.2. Aperçu des renseignements demandés

#### 2.2.1. Versements de mandataires politiques

Il a été demandé à une personne si les personnes ayant donné plus de 20 000 francs étaient ou non des mandataires politiques.

Il a été demandé à une autre personne si elle avait fait, en sa qualité de mandataire politique, un don de 50 000 francs à un centre de formation politique et si elle avait utilisé, dans sa déclaration d'impôts afférente à l'exercice 2000, l'attestation fiscale délivrée à cet effet <sup>(11)</sup>.

L'article 16bis, alinéa 2, dernière phrase, de la loi du 4 juillet 1989, prévoit en effet que « *les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ne sont pas considérés comme des dons* ». Cela signifie que le plafond de 20 000 francs n'est pas applicable et qu'il n'existe pas d'obligation d'enregistrer ces dons, sauf dans le compte de résultats du parti.

<sup>(10)</sup> Conformément à l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, les noms des donateurs et des bénéficiaires mentionnés dans la note, ne sont pas publiés.

<sup>(11)</sup> Ce dossier a été discuté en détail lors du contrôle des dons au cours de l'année civile 1999 (voir ci-dessus). Par conséquent, cette question ne sera pas traitée plus à fond ici.

Hij gaf tevens aan op welke wijze de commissie de dossiers verder zou kunnen aanpakken.

Hierna volgt een uittreksel uit de door deze rapporteur voorgelegde nota <sup>(10)</sup> :

## « 2. Controleproblemen

### 2.1. Probleemstelling

Ingevolge de beslissing van de Controlecommissie d.d. 5 juli 2001 hebben de voorzitters van de commissie bij op 3 augustus 2001 ter post aangetekende brieven nadere uitleg gevraagd aan de zestien personen die, blijkens het door hen ingediende overzicht van de giften van 5 000 frank en meer, de bepalingen van artikel 16bis van de wet van 4 juli 1989 hebben overtreden, inzonderheid de regel dat « *politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen vanwege een zelfde natuurlijke persoon jaarlijks elk maximaal 20 000 frank, of de tegenwaarde daarvan, als gift mogen ontvangen* ».

\*  
\* \*

### 2.2. Overzicht van de gevraagde inlichtingen

#### 2.2.1. Afdrachten van politieke mandatarissen

Aan een persoon werd gevraagd of de schenkers van meer dan 20 000 frank aan zijn partij al dan niet politieke mandatarissen waren.

Aan een ander persoon werd gevraagd of hij in 1999 in zijn hoedanigheid van politiek mandataris een gift van 500 000 frank aan een politiek vormingscentrum had gedaan en in zijn belastingaangifte voor het aanslagjaar 2000 gebruik had gemaakt van het hiervoor afgeleverde fiscaal attest <sup>(11)</sup>.

Artikel 16bis, tweede lid, laatste zin, bepaalt immers dat « *de afdrachten van politieke mandatarissen aan hun politieke partij niet als giften worden beschouwd* ». Dat betekent dat de maximumgrens van 20 000 frank niet van toepassing is en er geen verplichting tot registratie van deze giften bestaat, tenzij in de resultatenrekening van de partij.

<sup>(10)</sup> Overeenkomstig het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, worden de in de nota vermelde namen van schenkers en begunstigen niet gepubliceerd.

<sup>(11)</sup> Dit dossier werd uitvoerig besproken bij de controle van de giften tijdens het kalenderjaar 1999 (zie *supra*). Er wordt hier bijgevolg niet meer op ingegaan.

### 2.2.2. *Financement de la campagne électorale pour les élections locales du 8 octobre 2000 par des candidats individuels*

Il a été demandé à neuf bénéficiaires si les personnes dont ils avaient reçu des dons de plus de 20 000 francs étaient candidates aux élections locales du 8 octobre 2000 et, dans l'affirmative, si leurs dons pouvaient être considérés comme une contribution au financement de la campagne électorale de la liste.

### 2.2.3. *Financement de la campagne électorale pour les élections locales du 8 octobre 2000 par un parti*

Il a été demandé à une personne si le don de 25 000 francs d'un parti politique constituait une contribution de ce parti en vue de financer la campagne électorale de la liste de l'intéressé pour les élections locales du 8 octobre 2000.

### 2.2.4. *Dons anonymes*

Il a été demandé à quatre candidats de donner des précisions sur le don anonyme de 25 000 francs que chacun d'entre eux a reçu.

\*  
\* \*

### 2.3. *Aperçu des réponses fournies*

Les seize personnes contactées ont toutes répondu; six d'entre elles après qu'une lettre de rappel recommandée à la poste leur eut été envoyée le 4 octobre 2001.

Une distinction est faite ci-après selon que les explications fournies justifient ou non légalement le dépassement du plafond de 20 000 francs.

#### 2.3.1. *Cause de justification*

##### 2.3.1.1. *Versements de mandataires politiques*

Une première personne a déclaré, au nom de son parti politique, que les dons de plus de 20 000 francs mentionnés dans le relevé de son parti étaient en fait des versements de mandataires politiques.

#### *Commentaire :*

En vertu de l'article 16bis, alinéa 2, dernière phrase, pareils versements à un parti politique ne sont pas con-

### 2.2.2. *Financiering van de verkiezingscampagne voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 door individuele kandidaten*

Aan negen begunstigen werd gevraagd of diegenen van wie zij giften van meer dan 20 000 frank hadden ontvangen, kandidaat waren voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 en, in bevestigend geval, of hun giften konden worden beschouwd als een bijdrage voor de financiering van de verkiezingscampagne van de lijst.

### 2.2.3. *Financiering van de verkiezingscampagne voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 door een partij*

Aan een persoon werd gevraagd of de gift van 25 000 frank van een politieke partij een bijdrage van deze partij vormde met het oog op de financiering van de verkiezingscampagne van de lijst van betrokkene voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000.

### 2.2.4. *Anonieme giften*

Aan vier kandidaten werd nadere uitleg gevraagd over de anonieme gift van 25 000 frank die ze elk ontvangen hadden.

\*  
\* \*

### 2.3. *Overzicht van de verstrekte antwoorden*

De zestien aangeschreven personen hebben allemaal geantwoord, van wie zes pas na een op 4 oktober 2001 ter post aangetekende herinneringsbrief.

Hierna wordt een onderscheid gemaakt naargelang de verstrekte uitleg al dan niet een wettelijke rechtvaardiging biedt voor de overschrijding van het maximumbedrag van 20 000 frank.

#### 2.3.1. *Rechtvaardigingsgrond*

##### 2.3.1.1. *Afdrachten van politieke mandatarissen*

Een eerste persoon verklaarde, namens zijn politieke partij, dat de in het overzicht van zijn partij vermelde giften van meer dan 20 000 frank in feite afdrachten waren van politieke mandatarissen.

#### *Commentaar :*

Overeenkomstig artikel 16bis, tweede lid, laatste zin, worden dergelijke afdrachten aan een politieke partij niet

sidérés comme des dons. Par conséquent, ils ne sont pas plafonnés et ne doivent pas davantage être enregistrés.

2.3.1.2. Financement de la campagne électorale pour les élections locales du 8 octobre 2000 par des candidats individuels

Une personne a déclaré que parmi les divers dons de plus de 20 000 francs faits à la section locale de son parti, un don d'une valeur de 106 500 francs avait été fait en faveur de la liste par une candidate aux élections locales du 8 octobre 2000 (voir également le point 2.3.2.3).

Trois personnes ont confirmé que les prétendus donateurs dont elles avaient reçu un don de plus de 20 000 francs étaient également candidats aux élections précitées.

*Commentaire :*

Ce que les intéressés considéraient comme un don était en fait une contribution au financement de la campagne électorale de la liste, dont ils tiraient eux-mêmes un avantage. Par conséquent, cette contribution ne peut pas être qualifiée de don au sens de l'article 16bis.

2.3.1.3. Financement, par un parti, de la campagne électorale relative aux élections locales du 8 octobre 2000

Une personne a déclaré que le don d'un parti politique à sa liste pour un montant de 25 000 francs avait pour but de soutenir la campagne électorale de la liste sur laquelle figuraient plusieurs membres et un mandataire de ce parti.

*Commentaire :*

Vu l'article 16bis, alinéa 1<sup>er</sup>, qui dispose entre autres que les candidats et les mandataires politiques peuvent néanmoins recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat, la commission de contrôle a défendu, dans son vade-mecum pour les élections législatives du 13 juin 1999, l'interprétation selon laquelle, « au même titre que les partis politiques et leurs composantes, les sections locales ne sont pas soumises, en ce qui concerne le montant des dons, aux limitations applicables aux donateurs particuliers (doc. Chambre, n° 2129/1-98/99 et Sénat, n° 1358/1-98/99, p. 45). Dans la mesure où le donateur en question pouvait être considéré comme un parti politique au sens de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 4 juillet 1989, le don qu'il a effectué est donc valable en droit.

als giften beschouwd. Bijgevolg staat hierop geen limiet en hoefden ze evenmin te worden geregistreerd.

2.3.1.2. Financiering van de verkiezingscampagne voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 door individuele kandidaten

Een persoon verklaarde dat van de verschillende giften van meer dan 20 000 frank aan de lokale partijafdeling van haar partij er één ten belope van 106 500 frank was gedaan ten gunste van de lijst door een candidate voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 (cf. ook punt 2.3.2.3).

Drie personen bevestigden dat de zogenaamde schenkers van wie zij een gift van meer dan 20 000 frank hadden ontvangen, eveneens kandidaat waren voor de voormelde verkiezingen.

*Commentaar :*

Wat de betrokkenen als een gift beschouwden, was in feite een bijdrage ter financiering van de verkiezingscampagne van de lijst, waaruit zij zelf voordeel haalden. Bijgevolg kan deze bijdrage niet als een gift in de zin van artikel 16bis worden aangemerkt.

2.3.1.3. Financiering van de verkiezingscampagne voor de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 door een partij

Een persoon verklaarde dat de gift van een politieke partij aan zijn lijst ten belope van 25 000 frank tot doel had de verkiezingscampagne van de lijst te steunen waarop enkele leden en een mandataris van deze partij voorkwamen.

*Commentaar :*

Gelet op artikel 16bis, eerste lid, dat onder meer bepaalt dat kandidaten en politieke mandatarissen evenwel ook giften kunnen ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden, huldigde de Controlecommissie in haar vademecum voor de parlementsverkiezingen van 13 juni 1999 de interpretatie dat « de lokale afdelingen, net zoals de politieke partijen en hun componenten, wat het bedrag van de giften betreft, niet aan de beperkingen onderworpen zijn die op particuliere schenkers van toepassing zijn » (Stuk Kamer nr. 2129/1-98/99 en Senaat, nr. 1358/1-98/99, blz. 45). In de mate dat de betrokken schenker als politieke partij kon worden beschouwd in de zin van artikel 1 van de wet van 4 juli 1989, is de door hem verrichte gift dus rechtsgeldig.

2.3.1.4. Déclaration erronée

Une personne a déclaré s'être trompée en mentionnant dans son relèvé qu'elle avait reçu un don anonyme de 33 500 francs. Ce montant était en réalité la somme de plusieurs dons distincts inférieurs à 5 000 francs.

*Commentaire :*

Étant donné que cette déclaration a été faite sur l'honneur comme toutes les autres, on devrait la tenir pour vraie jusqu'à preuve du contraire.

2.3.2. **Justification insuffisante ou douteuse**2.3.2.1. Versements de mandataires politiques

Une personne a déclaré que les trois personnes qui avaient effectué des dons de plus de 20 000 francs étaient des mandataires politiques qui avaient versé les montants en question à la section locale du parti. Ces cotisations n'ont pas servi directement à financer la campagne électorale, mais elles ont été payées conformément à d'anciens accords de gestion pour pouvoir faire face aux frais de fonctionnement, aux frais de publication et de distribution du journal du parti, aux dépenses électorales et à la constitution d'une réserve. Les dépenses électorales proprement dites ont été puisées directement dans la réserve de la caisse du parti.

*Commentaire :*

Conformément à l'article 16*bis*, alinéa 2, dernière phrase, un versement n'est pas un don lorsqu'il a été fait par un mandataire politique au parti stricto sensu. Selon la lettre de la loi, le versement en faveur d'une composante d'un parti politique comme un institut de formation constitue un don, de sorte qu'il fallait respecter les montants maxima définis à l'article 16*bis* précité.

Cette problématique a été largement abordée au sein du groupe de travail « Partis politiques », dont une majorité des membres estimait que « l'objectif du législateur était probablement de ne pas considérer comme dons non seulement les versements faits par les mandataires aux partis politiques, mais aussi les versements effectués à leurs composantes ». Toutefois, aucune exonération fiscale ne pourrait être obtenue. C'est à cette

2.3.1.4. Verkeerde aangifte

Een persoon verklaarde dat hij zich had vergist door in zijn overzicht te melden dat hij een anonieme gift van 33 500 frank had ontvangen. Dit bedrag was in werkelijkheid de som van afzonderlijke giften van minder dan 5 000 frank.

*Commentaar :*

Aangezien deze verklaring, zoals alle andere, op eed werd gedaan, zou men ze, tot bewijs van het tegendeel, voor waar moeten aannemen.

2.3.2. **Onvoldoende rechtvaardiging of twijfelachtig**2.3.2.1. Afdrachten van politieke mandatarissen

Een persoon verklaarde dat de drie personen die giften van meer dan 20 000 frank hadden gedaan, politieke mandatarissen waren die deze sommen aan de lokale partijafdeling hadden afgedragen. Deze bijdragen dienden niet direct om de verkiezingscampagne te financieren, maar werden ingevolge vroegere bestuursafspraken betaald om het hoofd te kunnen bieden aan de werkingskosten, de uitgave en de bedeling van de partijkrant, verkiezingsuitgaven en de opbouw van een reserve. De verkiezingsuitgaven op zich werden rechtstreeks betaald uit de opgebouwde reserve van de partijkas.

*Commentaar :*

Overeenkomstig artikel 16*bis*, tweede lid, laatste zin, is een afdracht geen gift voor zover ze door een politiek mandataris aan de partij *stricto sensu* werd verricht. De afdracht aan een component van een politieke partij zoals een vormingsinstituut, is volgens de letter van de wet een gift zodat de in het voormelde artikel 16*bis* bepaalde maximumbedragen moesten worden gerespecteerd.

Deze problematiek is ruim aan bod gekomen in de werkgroep « Politieke partijen » waar een meerderheid van oordeel was dat « het wellicht de bedoeling van de wetgever was om, naast de afdrachten van mandatarissen aan politieke partijen, ook deze aan hun componenten niet als giften te beschouwen ». Hiervoor zou evenwel geen fiscale vrijstelling mogen worden verkregen. Daartoe werden ontwerpen van wetsvoorstel uit-

fin qu'ont été élaborés des projets de proposition de loi (cf. le rapport du groupe de travail, pp. 6-7 et 80-86) <sup>(12)</sup>.

En ce qui concerne les trois mandataires locaux du parti, il faut également tenir compte du fait que leurs dons ont été affectés partiellement au financement de la campagne électorale de la liste, ce qui leur a fait perdre leur caractère de don.

#### 2.3.2.2. Don

Une personne a fait savoir que le donateur qui avait offert 50 000 francs à la section locale du parti n'était pas candidat aux élections du 8 octobre 2000.

#### *Commentaire :*

Sous réserve que le donateur ne soit pas un mandataire politique, ce don est absolument contraire à l'article 16*bis*.

#### 2.3.2.3. Scission de dons entre membres de la famille ou candidats

Une personne a affirmé que plusieurs des dons de plus de 20 000 francs déclarés par elle en faveur de la section locale du parti en vue des élections locales du 8 octobre 2000 devaient être ventilés entre plusieurs membres de sa famille. Elle a fourni un aperçu détaillé de la situation.

Un bénéficiaire a déclaré que la donatrice de 50 000 francs n'était pas candidate aux élections locales du 8 octobre 2000. Son don avait été affecté au financement d'un sondage d'opinion qui avait été organisé avant la période réglementée auprès des habitants de la commune concernée, et dont le coût devait être imputé au parti sous la forme de dons aux candidats auxquels le formulaire devait être renvoyé. Comme la section locale avait pris en charge le coût de ce sondage au nom des candidats et que ces derniers n'avaient par reçu d'argent, l'intéressé s'est, selon ses dires, trompé lors de l'imputation de ce don.

<sup>(12)</sup> La loi du 2 avril 2003 a adapté l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989 comme suit : « Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons. ». Des dispositions analogues ont été insérées dans les deux lois du 19 mai 1994 (lois modificatives du 25 avril 2004).

gewerkt (cf. het verslag van de werkgroep, blz. 6-7 en 80-86) <sup>(12)</sup>.

Met betrekking tot de drie lokale partijmandatarissen dient mee in overweging te worden genomen dat hun giften deels werden aangewend voor de financiering van de verkiezingscampagne van de lijst, waardoor zij hun karakter van gift verloren.

#### 2.3.2.2. Gift

Een persoon deelde mee dat de schenker die 50 000 frank aan de lokale partijafdeling had geschonken, geen kandidaat was bij de verkiezingen van 8 oktober 2000.

#### *Commentaar :*

Onder het voorbehoud dat de schenker geen politiek mandataris is, is deze gift regelrecht in strijd met artikel 16*bis*.

#### 2.3.2.3. Opsplitsing van giften tussen familieleden of kandidaten

Een persoon verklaarde dat verschillende van de door haar opgegeven giften van meer dan 20 000 frank aan de lokale partijafdeling met het oog op de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000 moesten worden uitgesplitst over verschillende van haar familieleden. Hiervan werd een gedetailleerd overzicht bezorgd.

Een begunstigde deelde mee dat de schenkster van 50 000 frank geen candidate was bij de lokale verkiezingen van 8 oktober 2000. Haar gift werd aangewend ter financiering van een opiniepeiling die vóór de sperperiode bij de inwoners van de betrokken gemeente werd gehouden en waarvan de kostprijs aan de partij moest worden aangerekend onder de vorm van schenkingen aan de kandidaten aan wie het formulier moest worden teruggezonden. Aangezien de lokale afdeling de kostprijs van deze peiling namens de kandidaten ten laste had genomen en deze laatsten geen geld hadden ontvangen, heeft betrokkene zich naar eigen zeggen vergist bij de aanrekening van deze gift.

<sup>(12)</sup> Door de wet van 2 april 2003 werd artikel 16*bis* van de wet van 4 juli 1989 als volgt aangepast : « De bijdragen van politieke mandatarissen aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd. ». Analoge bepalingen werden opgenomen in de beide wetten van 19 mei 1994 (wijzigingswetten van 25 april 2004).

*Commentaire :*

Il appartient à la commission de décider si elle admet ou non ces constructions.

2.3.2.4. *Prêt*

Une personne a déclaré que la somme qu'elle avait reçue de son fils n'était pas un don, mais qu'il s'agissait d'un prêt destiné à la libérer de difficultés financières. Ce prêt a été remboursé depuis lors.

*Commentaire :*

Il appartient à la commission de déterminer si elle se contente de cette explication ou si elle juge opportun d'approfondir ses investigations.

2.3.2.5. *Dons anonymes*

Une personne a déclaré, en son propre nom ainsi qu'au nom de 3 autres candidats, avoir trouvé dans leur boîte aux lettres une enveloppe vierge contenant chaque fois 25 000 francs. Les intéressés étaient au courant de la limite de 20 000 francs prévue à l'article 16bis, mais se trouvaient dans l'impossibilité de restituer une partie de l'argent, faute de connaître l'identité du donateur. Ils ont utilisé ce don pour financer leur campagne électorale.

*Commentaire :*

La question des dons anonymes a été abordée dans le cadre des travaux préparatoires de la loi du 19 novembre 1998 qui introduit l'obligation d'enregistrement à l'article 16bis :

*« En ce qui concerne les dons anonymes, M. Vanvelthoven dit ne pas croire à ce type de dons : en revanche, il arrive sans doute qu'un donateur connu demande que son don soit traité de façon anonyme. »*

*Une telle pratique n'est toutefois plus autorisée. Si on devait malgré tout recevoir un don anonyme, il suffirait de l'affecter à une bonne œuvre. »*

(rapport fait au nom de la commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique par M. Patrick Van Gheluwe, doc. Chambre, 1996-1997, n° 1158/10, p. 30).

Le conseil de M. Vanvelthoven était très pertinent. L'obligation légale d'enregistrer l'identité du donateur implique en effet que le bénéficiaire d'un don anonyme n'est pas en mesure de satisfaire à cette obligation. De plus, il n'est pas en mesure de vérifier si le don provient

*Commentaar :*

Het staat aan de commissie te bepalen of zij deze constructies al dan niet aanvaardt.

2.3.2.4. *Lening*

Een persoon verklaarde dat hij van zijn zoon geen gift had ontvangen, maar een lening omdat hij in financiële moeilijkheden verkeerde. Inmiddels had hij deze lening terugbetaald.

*Commentaar :*

Het staat aan de commissie te bepalen of zij met deze uitleg vrede neemt of een nader onderzoek opportuun acht.

2.3.2.5. *Anonieme giften*

Een persoon verklaarde mede namens 3 medekandidaten dat zij in hun brievenbus een blanco omslag hadden gevonden met telkens 25 000 frank. De betrokkenen waren op de hoogte van de door artikel 16bis bepaalde limiet van 20 000 frank, maar konden onmogelijk een deel van het geld teruggeven omdat zij de schenker niet kenden. Zij hadden deze gift gebruikt voor hun verkiezingscampagne.

*Commentaar :*

De kwestie van de anonieme giften is aan bod gekomen bij de parlementaire voorbereiding van de wet van 19 november 1998 houdende invoeging van de registratieverplichting in artikel 16bis :

*« Wat de anonieme giften betreft, merkt de heer Vanvelthoven op niet in die handelwijze te geloven; hetgeen wellicht wel voorkomt, is de vraag om anonieme behandeling van een gift door een gekende schenker. »*

*Dit laatste kan echter niet meer. In de hypothese dat men toch een anonieme gift verkrijgt, dient men deze maar aan een goed doel te besteden »*

(verslag namens de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken uitgebracht door de heer Van Gheluwe, Stuk Kamer, 1996-1997, nr. 1158/10, blz. 30).

De raad van de heer Vanvelthoven was zeer relevant. De wettelijke verplichting tot registratie van de identiteit van de schenker bracht immers mee dat de begunstigde van een anonieme gift hier niet aan kon voldoen. Bovendien kon hij niet nagaan of de gift afkomstig was

d'une personne morale, auquel cas ce don serait interdit. Le bénéficiaire qui accepte un don anonyme en vue d'une élection se rend donc coupable d'une violation de l'article 16bis. ».

### B.3. *Décisions de la commission de contrôle*

#### 3.1. RÉUNION DU 26 OCTOBRE 2001

3.1.1. Après avoir discuté la note du rapporteur visée au point 2 et après examen des dossiers, la commission de contrôle a décidé de classer sept dossiers sans suite, estimant pouvoir conclure, sur la base des réponses données par les intéressés, que les dispositions légales en matière de dons avaient été respectées.

La décision de la commission a été notifiée aux intéressés par lettre du 27 novembre 2001.

3.1.2. Pour ce qui est des neuf dossiers restants, la commission a décidé de demander à nouveau par écrit des informations complémentaires aux intéressés, certains ayant même été invités à produire des pièces justificatives.

Les personnes en question ont été contactées par courrier du 27 novembre 2001.

#### 3.2. RÉUNION DU 29 JANVIER 2002

3.2.1. Après avoir examiné les neuf dossiers restants, la commission de contrôle a décidé que, pour cinq d'entre eux, il n'y avait pas lieu d'aviser le procureur du Roi compétent.

La commission a en effet jugé satisfaisants les compléments d'information fournis par les intéressés. Sa décision leur a été notifiée par courrier du 22 février 2002.

3.2.2. Par contre, pour ce qui est des quatre dossiers dans lesquels il était question de dons anonymes, lesquels dépassaient même le montant maximal autorisé par la loi, la commission de contrôle a estimé qu'il y avait lieu de communiquer les noms des bénéficiaires concernés aux autorités judiciaires compétentes.

Les présidents de la commission de contrôle ont adressé, le 22 février 2002, au procureur du Roi compétent un courrier rédigé comme suit :

« *En exécution de la décision prise par la commission de contrôle lors de sa réunion du 29 janvier 2002 qui s'est tenue à huis clos, nous vous avisons, par la*

van een rechtspersoon, in welk geval ze verboden was. De begunstigde die een anonieme gift aanvaardde met het oog op de verkiezingen, schond derhalve artikel 16bis. ».

### B.3. *Beslissingen van de Controlecommissie*

#### 3.1. VERGADERING VAN 26 OKTOBER 2001

3.1.1. Na bespreking van de sub 2 vermelde nota van de rapporteur en na onderzoek van de dossiers, besliste de Controlecommissie om zeven dossiers te klasseren. Ze was inderdaad van oordeel dat de door de betrokkenen verstrekte antwoorden haar toelieten te besluiten dat de wettelijke bepalingen betreffende de giften in acht waren genomen.

De betrokken personen werden hiervan in kennis gesteld bij brief van 27 november 2001.

3.1.2. Inzake de negen overgebleven dossiers werd beslist de betrokken personen nogmaals schriftelijk om bijkomende informatie te verzoeken, waarbij in bepaalde gevallen om overlegging van rechtvaardigingsstukken werd verzocht.

De kwestieuze personen werden hiertoe uitgenodigd bij brief van 27 november 2001.

#### 3.2. VERGADERING VAN 29 JANUARI 2002

3.2.1. Na onderzoek van de negen overgebleven dossiers, besliste de Controlecommissie met betrekking tot vijf ervan geen aangifte te doen bij de bevoegde procureur des Konings.

De commissie achtte de door de betrokkenen verstrekte bijkomende informatie inderdaad bevredigend. Dezen werden daarvan in kennis gesteld bij brief van 22 februari 2002.

3.2.2. Wat de vier dossiers betreft waarin sprake was van anonieme giften die daarenboven het wettelijke maximumbedrag overschreden, meende de Controlecommissie wel aangifte te moeten doen van de namen van de betrokken begunstigten.

De aangetekende brief dd. 22 februari 2002 van de voorzitters van de Controlecommissie aan de bevoegde procureur des Konings was gesteld in de volgende bewoordingen :

« *Ter uitvoering van de beslissing die de Controlecommissie tijdens haar vergadering van 29 januari 2002 met gesloten deuren heeft genomen, doen wij hierbij,*

présente, conformément à l'article 29 du Code d'instruction criminelle, que les quatre personnes suivantes ont commis une violation de l'article 13 de la loi susvisée :

(...)

Les faits et considérations qui ont amené la commission de contrôle à faire la présente déclaration sont les suivants :

a) En leur qualité de candidats aux élections communales du 8 octobre 2000, les quatre personnes précitées étaient tenues, en vertu de l'article 13 de la loi du 7 juillet 1994, en vertu de l'article 23, § 2, de la loi électorale communale et en vertu de l'arrêté royal du 10 décembre 1998 fixant les modalités d'enregistrement de l'identité des personnes physiques effectuant des dons de 5 000 francs et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, et déterminant les formalités du dépôt des relevés annuels y relatifs, modifié par l'arrêté royal du 24 août 2000 (Moniteur belge du 23 décembre 1998 et 29 août 2000), de transmettre à la commission de contrôle, au plus tard le 30 avril 2001, un relevé indiquant l'identité des personnes physiques qui ont effectué des dons de 5 000 francs et plus durant l'année 2000.

b) Il ressort de leurs déclarations, qui ont été rentrées en temps voulu, qu'ils ont chacun reçu, à la même date, c'est-à-dire le 25 août 2000, un don anonyme d'un montant de 25 000 francs. Il s'ensuit tout d'abord que le plafond légal de 20 000 francs a été dépassé, ainsi qu'un des bénéficiaires l'a d'ailleurs fait remarquer au nom des quatre intéressés dans sa lettre du 8 octobre 2001. De surcroît, en acceptant ce don, les intéressés n'ont pas été en mesure de satisfaire à l'obligation légale d'enregistrer l'identité du donateur. Cela signifie aussi qu'ils n'ont pas davantage pu vérifier s'il ne s'agissait pas en l'espèce d'un don effectué par une personne morale, pareil don étant interdit par la loi. En conséquence, l'article 13 de la loi précitée du 7 juillet 1994 a été violé au moins sur deux points.

Vous trouverez en annexe les déclarations des quatre personnes concernées ainsi que des copies de la correspondance qui a été échangée avec celles-ci. ».

La décision de la commission de contrôle a été notifiée aux quatre intéressés par lettre de la même date.

overeenkomstig artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering, aangifte van de schending van artikel 13 van de bovenvermelde wet door de vier volgende personen :

(...)

Volgende feiten en overwegingen hebben de Controlecommissie ertoe gebracht deze aangifte te doen :

a) In hun hoedanigheid van kandidaat voor de gemeenteraadsverkiezingen van 8 oktober 2000 waren de vier voornoemde personen er krachtens artikel 13 van de wet van 7 juli 1994, artikel 23, § 2, van de gemeentekieswet en het koninklijk besluit van 10 december 1998 tot vaststelling van de modaliteiten inzake het registreren van de identiteit van de natuurlijke personen die giften doen van 5 000 frank en meer aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, en tot bepaling van de formaliteiten voor het indienen van de desbetreffende jaaroverzichten, gewijzigd bij koninklijk besluit van 24 augustus 2000 (Belgisch Staatsblad, 23 december 1998 en 29 augustus 2000) toe gehouden om uiterlijk op 30 april 2001 aan de Controlecommissie een overzicht te bezorgen met de identiteit van de natuurlijke personen van wie zij giften van 5 000 frank en meer hadden ontvangen tijdens het jaar 2000.

b) Uit hun aangiftes die tijdig zijn ingediend, blijkt dat zij elk op dezelfde datum, te weten 25 augustus 2000, een anonieme gift van 25 000 frank hebben ontvangen. Daardoor is in de eerste plaats het wettelijk maximumbedrag van 20 000 frank overschreden, zoals één van de begunstigen mede namens de drie andere betrokkenen in zijn brief van 8 oktober 2001 trouwens heeft doen opmerken. Daarenboven konden zij door de aanvaarding van deze gift niet voldoen aan de wettelijke verplichting tot registratie van de identiteit van de schenker. Dit houdt tevens in dat evenmin kon worden nagegaan of het in casu een door de wet verboden gift van een rechtspersoon was. Dit betekent dat artikel 13 van de voormelde wet van 7 juli 1994 ten minste op twee punten is geschonden.

In de bijgevoegde inventaris vindt u de aangiften van de vier betrokken personen, alsook kopieën van de briefwisseling die met hen is gevoerd. ».

De vier betrokken personen werden bij brief van dezelfde datum eveneens op de hoogte gebracht van de beslissing van de Controlecommissie.



### C. Dons au cours de l'année civile 2001

Le 4 juillet 2002, la commission de contrôle a approuvé le rapport intermédiaire suivant du rapporteur de l'époque, M. Michel Barbeaux (S) :

#### « 1. Introduction

Les relevés, déposés au plus tard le 30 avril 2002, qui portent sur les dons de 5 000 francs et plus reçus pendant l'année 2001 et qui font actuellement l'objet d'un contrôle, concernent pour la première fois des dons effectués pendant une année sans élections.

C'est notamment pour cette raison que les présidents de la commission de Contrôle ont jugé opportun de rappeler une fois de plus aux présidents de parti les obligations imposées en matière de dons. Ce rappel a été fait par lettre datée du 28 mars 2002, lettre à laquelle était joint un formulaire de déclaration.

Dans cette lettre, il était notamment précisé que la commission de Contrôle partirait du principe que les personnes concernées n'avaient pas reçu de dons de 5 000 francs et plus au cours de l'année 2001 si elle n'avait pas reçu les relevés pour le 30 avril 2002 au plus tard.

L'occasion a été saisie pour attirer l'attention sur le fait que les montants de 80 000 francs, 20 000 francs et 5 000 francs, mentionnés dans la législation relative aux dons, ont été convertis respectivement en 2 000 euros, 500 euros et 125 euros depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002.

#### 2. Déclarations déposées

1. La plupart des déclarations (35 au total) étaient, en soi, superflues, au vu des directives données dans la lettre, étant donné qu'elles faisaient uniquement état du fait qu'aucun don à enregistrer n'avait été reçu.

Toutefois, il faut signaler le point de vue de certains membres de la commission de Contrôle, selon lequel tous les partis politiques et leurs composantes, listes et candidats doivent déposer une déclaration relative aux dons enregistrés, même s'ils n'en ont reçu aucun.

Du point de vue juridique, il y a effectivement une différence entre le dépôt d'une déclaration portant explicitement la mention « néant », d'une part, et l'absence de déclaration, d'autre part.

### C. Giften tijdens het kalenderjaar 2001

De Controlecommissie hechtte op 4 juli 2002 haar goedkeuring aan het volgende tussentijds verslag van de toenmalige rapporteur, zijnde de heer Michel Barbeaux (S) :

#### « 1. Inleiding

De uiterlijk op 30 april 2002 ingediende overzichten die betrekking hadden op de giften van 5 000 frank en meer die tijdens het jaar 2001 werden ontvangen en thans voorwerp van controle zijn, betroffen voor de eerste maal giften verricht tijdens een niet-verkiezingsjaar.

Mede gelet hierop, achtten de voorzitters van de Controlecommissie het raadzaam om de partijvoorzitters nogmaals aan de opgelegde verplichtingen met betrekking tot de giftenregeling te herinneren. Zulks gebeurde bij brief van 28 maart 2002 die vergezeld was van een aangifteformulier.

In deze brief werd onder meer vermeld dat de Controlecommissie er zou van uitgaan dat de betrokken personen tijdens het jaar 2001 geen giften van 5 000 frank en meer hadden ontvangen, indien de overzichten haar niet uiterlijk op 30 april 2002 zouden hebben bereikt.

Er werd van de gelegenheid gebruik gemaakt om de aandacht te vestigen op de in de wetgeving inzake giften vermelde bedragen van 80 000 frank, 20 000 frank en 5 000 frank, die sedert 1 januari 2002 werden omgezet in respectievelijk 2 000 EUR, 500 EUR en 125 EUR.

#### 2. Ingediende aangiften

1. De meeste aangiften (35 in totaal) maakten enkel melding van het feit dat geen enkele te registreren werd ontvangen en waren, overeenkomstig de in de brieven gegeven richtlijnen, derhalve *in se* overbodig.

Hierbij past het evenwel melding te maken van het standpunt van bepaalde leden van de Controlecommissie, volgens hetwelk alle politieke partijen en hun componenten, lijsten en kandidaten een aangifte inzake geregistreerde giften moeten indienen, zelfs als ze geen dergelijke giften hebben ontvangen.

Vanuit juridisch oogpunt bestaat er inderdaad een verschil tussen de indiening van een aangifte met de uitdrukkelijke vermelding « nihil », enerzijds, en de ontstentenis van aangifte, anderzijds.

S'il s'avère, plus tard, que des dons devaient quand même être enregistrés, des poursuites sont en effet possibles, dans le premier cas, pour faux en écritures.

2. Les autres déclarations (14 au total) font en revanche mention de dons enregistrés.

### 3. Examen des déclarations

Le contrôle a dû se limiter d'abord à une vérification marginale, ce qui signifie que l'on a contrôlé uniquement si les montants maximaux de 80 000 et 20 000 francs fixés dans la loi en matière de dons enregistrés ont été dépassés ou non.

Si des indices donnent à penser que des dons qui doivent être enregistrés ne l'ont pas été ou que des montants inexacts ont été déclarés, un examen plus approfondi peut s'imposer et déboucher, selon le cas, sur :

- le retrait des dotations à certains partis politiques;
- le dépôt d'une plainte au parquet contre des candidats ou des mandataires individuels.

\*  
\* \*

Le contrôle actuel a montré une fois encore que les montants déclarés dépassent, dans deux cas, le montant maximum de 20 000 francs sur base annuelle.

Le fait n'est toutefois pas l'indice d'une infraction à la législation.

Dans le premier cas, il s'agissait d'un flux financier interne entre un mandataire et son parti, flux qui n'est pas soumis par la loi à l'obligation d'enregistrement.

Dans le second cas, il s'agissait de la déclaration — par un membre du conseil de l'aide sociale — de jetons de présence perçus pendant l'année 2001, ce qui n'est manifestement pas un don.

### 4. Compétence de la Commission de contrôle

La question se pose de savoir si, depuis les accords du Lambermont, la Commission de contrôle est encore habilitée à contrôler les dons enregistrés effectués aux sections locales et aux mandataires locaux. ».

Indien later blijkt dat toch giften dienden te worden geregistreerd, kan in het eerste geval immers een vervolging wegens valsheid in geschriften worden ingespannen.

2. De overige aangiften (14 in totaal) maakten wel melding van geregistreerde giften.

### 3. Onderzoek van de aangiften

De controle heeft zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing beperkt, dit wil zeggen dat men enkel controleert of de in de wet vastgestelde limieten van 80 000 frank en 20 000 frank met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, dan kan een verder onderzoek zich opdringen dat, al naargelang van het geval, kan uitmonden in :

- de inhouding van dotaties van politieke partijen;
- de indiening van een klacht bij het parket tegen individuele kandidaten of mandatarissen.

\*  
\* \*

Ook de huidige controle heeft aan het licht gebracht dat in twee gevallen de opgegeven bedragen de limiet van 20 000 frank op jaarbasis overschrijden.

Dat wijst evenwel niet op inbreuken op de wetgeving.

Eenmaal betrof het een interne geldstroom tussen een mandataris en zijn partij, die wettelijk niet aan de registratieverplichting onderworpen is.

In het andere geval betrof het de aangifte — door een OCMW-raadslid — van ontvangen presentiegelden tijdens het jaar 2001, hetgeen manifest geen giften is.

### 4. Bevoegdheid van de Controlecommissie

De vraag rijst of de Controlecommissie sedert de Lambermontakkoorden nog bevoegd is om de geregistreerde giften aan lokale afdelingen en mandatarissen te controleren. ».

#### **D. Dons au cours de l'année civile 2002**

Les relevés portant sur les dons de 125 euros et plus perçus au cours de l'année 2002, et qui devraient être déposés pour le 30 avril 2003 au plus tard, concernent pour la deuxième fois des dons effectués pendant une année sans élection.

MM. Etienne Schouppe (S) et Daniel Bacquelaine (Ch) ont été désignés comme rapporteurs.

##### **1. Déclarations déposées**

1. La plupart des déclarations (43 au total) faisaient uniquement état du fait qu'aucun don à enregistrer n'avait été reçu.

2. Les autres déclarations (9 au total) font en revanche mention de dons enregistrés.

Une de ces déclarations était certes datée du 28 avril 2003, mais elle n'est parvenue à la commission de contrôle que le 7 mai 2003.

##### **2. Examen des déclarations**

Le contrôle a dû se limiter d'abord à une vérification marginale, ce qui signifie que l'on a contrôlé uniquement si les montants maxima de 2 000 euros et de 500 euros fixés dans la loi en matière de dons enregistrés ont été dépassés ou non.

Si des indices donnent à penser que des dons qui doivent être enregistrés ne l'ont pas été ou que des montants inexacts ont été déclarés, un examen plus approfondi peut s'imposer et déboucher, selon le cas, sur :

- le retrait des dotations à certains partis politiques;
- le dépôt d'une plainte au parquet contre des candidats ou des mandataires individuels.

\*  
\* \*

Le contrôle a permis de constater que les montants maxima légaux n'ont été dépassés en aucun cas.

#### **D. Giften tijdens het kalenderjaar 2002**

De uiterlijk tegen 30 april 2003 in te dienen overzichten die betrekking hadden op de giften van 125 euro en meer die tijdens het jaar 2002 werden ontvangen, betroffen voor de tweede maal giften verricht tijdens een niet-verkiezingsjaar.

De heren Etienne Schouppe (S) en Daniel Bacquelaine (K) werden als rapporteurs aangewezen.

##### **1. Ingediende aangiften**

1. De meeste aangiften (43 in totaal) maakten enkel melding van het feit dat geen enkele te registreren gift werd ontvangen.

2. De overige aangiften (9 in totaal) maakten wel melding van geregistreerde giften.

Een van deze aangiften was weliswaar gedateerd op 28 april 2003, maar bereikte de Controlecommissie pas op 7 mei 2003.

##### **2. Onderzoek van de aangiften**

De controle heeft zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing beperkt, dit wil zeggen dat men enkel controleert of de in de wet vastgestelde limieten van 2 000 euro en 500 euro met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, kan een verder onderzoek zich opdringen dat, al naargelang het geval, kan uitmonden in :

- de inhouding van dotaties van politieke partijen;
- de indiening van een klacht bij het parket tegen individuele kandidaten of mandatarissen.

\*  
\* \*

De controle heeft geleid tot de vaststelling dat in geen enkel geval de wettelijke maximumbedragen werden overschreden.

**E. Dons au cours de l'année civile 2003**

Les relevés qui devraient être déposés pour le 30 avril 2004 concernaient les dons de 125 euros et plus qui ont été perçus durant l'année 2003.

MM. Willy Cortois (CH), Jean-François Istasse (S) et René Thissen (S) ont été désignés comme rapporteurs.

E.1. *Premier rapport intermédiaire des rapporteurs (Réunion du 4 octobre 2004)*

**1. Déclarations déposées**

Au total, trente déclarations ont été déposées. Vingt-deux d'entre elles font mention de dons de 125 euros et plus. Sur ces vingt-deux déclarations, onze ont été déposées au nom de partis politiques ou de leurs composantes et onze l'ont été par des mandataires politiques. Les huit déclarations restantes, dont sept ont été déposées par des mandataires politiques et une au nom d'un parti politique, portent la mention « *nihil* ».

**2. Examen des déclarations**

Le contrôle s'est borné, dans un premier temps, à une vérification marginale. Il a, en d'autres termes, seulement été vérifié si les seuils de 2 000 et de 500 euros prévus par la loi pour les dons enregistrés avaient, oui ou non, été dépassés.

Toutefois, si des indications laissent supposer que des dons dont la déclaration est obligatoire n'ont pas été déclarés ou que les montants déclarés sont inexacts, un examen complémentaire pourra s'imposer. Cet examen pourra, selon le cas, déboucher sur :

— le retrait des dotations accordées aux partis politiques concernés;

— le dépôt d'une plainte auprès du parquet contre des candidats ou des mandataires.

\*  
\* \*

Deux des déclarations déposées appellent un examen complémentaire :

— le premier cas a trait à un dépassement du montant maximum précité de 500 euros;

— le second pose la question de principe du caractère des dons en nature effectués par des entreprises à un parti politique ou à un mandataire en vue de l'organi-

**E. Giften tijdens het kalenderjaar 2003**

De uiterlijk tegen 30 april 2004 in te dienen overzichten hadden betrekking op de giften van 125 euro en meer die tijdens het jaar 2003 werden ontvangen.

De heren Willy Cortois (K), Jean-François Istasse (S) en René Thissen (S) werden als rapporteurs aangewezen.

E.1. *Eerste tussentijds verslag van de rapporteurs (Vergadering van 4 oktober 2004)*

**1. Ingediende aangiften**

In totaal zijn er 30 aangiften ingediend, waarvan er 22 melding maken van giften van 125 euro of meer. Van die 22 zijn er 11 ingediend namens politieke partijen of hun componenten en 11 door politieke mandatarissen. De 8 overige aangiften, waarvan er 7 zijn ingediend door politieke mandatarissen en 1 namens een politieke partij, bevatten de vermelding « *nihil* ».

**2. Onderzoek van de aangiften**

De controle heeft zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing beperkt, dit wil zeggen dat men enkel controleert of de in de wet vastgestelde limieten van 2 000 euro en 500 euro met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, kan een verder onderzoek zich opdringen dat, al naargelang het geval, kan uitmonden in :

— de inhouding van dotaties van politieke partijen;

— de indiening van een klacht bij het parket tegen individuele kandidaten of mandatarissen.

\*  
\* \*

Van de 30 ingediende aangiften vergen er 2 een nader onderzoek :

— het eerste geval betreft een overschrijding van het voormelde maximumbedrag van 500 euro;

— het tweede stelt de principiële vraag aan de orde nopens de aard van giften in natura van ondernemingen aan een politieke partij of mandataris met het oog

sation d'une tombola. Cette pratique pourrait éventuellement être considérée comme une forme de sponsoring autorisé;

— enfin, il sera examiné si — et dans quelle mesure — les déclarations déposées correspondent aux récapitulatifs des dons enregistrés de 125 euros et plus déposés auprès de la commission dans les quarante-cinq jours des élections législatives du 18 mai 2003, et ce, dans le cadre de la déclaration de l'origine des fonds.

\*  
\* \*

Il appartient à la commission de contrôle de décider si elle peut marquer son accord sur la méthode proposée. Il va en outre de soi que les membres permanents peuvent consulter, au secrétariat de la commission, les récapitulatifs déposés.

*E.2. Second rapport intermédiaire des rapporteurs (Réunion du 2 février 2005)*

### **1. Consultation des déclarations déposées**

Par suite de la décision de la Commission de contrôle du 4 octobre 2004, un membre, le sénateur Wouter Beke, a pris connaissance des déclarations déposées.

### **2. Examen des déclarations**

Des trente déclarations déposées, deux nécessitent un examen plus approfondi.

1. Le premier dossier a trait à un don de 750 euros effectué le 28 janvier 2003 par une personne physique au profit d'une composante d'un parti politique. Ce don excède le montant maximum de 500 euros fixé par la loi et est donc punissable, sauf s'il peut être prouvé qu'il n'est pas soumis à l'interdiction prévue par l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989.

Cet article dispose en la matière que « *les candidats et les mandataires politiques peuvent néanmoins recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat. De même, des composantes peuvent recevoir des dons de leur parti politique et inversement* ». (...) « *Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons* ».

Dans le vade-mecum qu'elle a rédigé en vue des élections législatives du 18 mai 2003, la Commission de contrôle a déclaré qu'« *au même titre que les partis politi-*

op de l'organisation van een tombola. Eventueel zou dergelijke handelwijze als een vorm van toegelaten sponsoring kunnen worden beschouwd.

— Tot slot zal worden getoetst of en in welke mate de ingediende aangiften kunnen worden gerelateerd aan de overzichten van de geregistreerde giften van 125 euro en meer die binnen 45 dagen na de parlementsverkiezingen van 18 mei 2003, in het kader van de aangifte van de herkomst van de geldmiddelen, bij de Controlecommissie werden ingediend.

\*  
\* \*

Het staat aan de Controlecommissie te beslissen of ze met de voorgestelde werkwijze akkoord kan gaan. Het spreekt vanzelf dat de vaste leden de ingediende overzichten op het commissiesecretariaat kunnen inzien.

*E.2. Tweede tussentijds verslag van de rapporteurs (Vergadering van 2 februari 2005)*

### **1. Inzage van de ingediende aangiften**

Ingevolge de beslissing van de Controlecommissie d.d. 4 oktober 2004 heeft één lid, senator Wouter Beke, de ingediende aangiften ingekeken.

### **2. Onderzoek van de aangiften**

Van de 30 ingediende aangiften zijn er 2 die een nader onderzoek vergen.

1. Het eerste geval betreft een gift van 750 euro door een natuurlijke persoon aan een component van een politieke partij op 28 januari 2003. Deze gift overschrijdt het wettelijk bepaalde maximumbedrag van 500 euro en is dus strafbaar, tenzij kan worden aangetoond dat deze schenking niet onder de verbodsbepaling van artikel 16*bis* van de wet van 4 juli 1989 valt.

Dit artikel bepaalt in dat verband dat « *kandidaten en politieke mandatarissen evenwel ook giften kunnen ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden. Zo ook mogen componenten giften ontvangen van hun politieke partij en omgekeerd* ». (...) « *De bijdragen van politieke mandatarissen aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd* ».

In het vademecum dat de Controlecommissie met het oog op de federale verkiezingen van 18 mei 2003 heeft opgesteld, heeft zij verklaard dat « *politieke partijen en*

*ques et leurs composantes, les sections locales ne sont pas soumises, en ce qui concerne le montant des dons, aux limitations applicables aux donateurs particuliers » (vade-mecum de la Commission de contrôle, DOC 50 2461/1 et Doc. parl., Sénat, n° 2-1600/1, pp. 94-95).*

Une enquête plus approfondie a révélé que, dans ce cas concret, le donateur était conseiller communal au moment du don, et que, plus tard dans l'année, il s'est porté candidat à l'élection de la Chambre des représentants du 18 mai 2003.

Dans cette perspective, le montant qu'il a versé pourrait donc éventuellement être considéré :

— soit comme une contribution d'un mandataire à une composante, ce qui n'est pas considéré comme un don au sens de l'article 16*bis* (cf. *supra*);

— soit comme une contribution au financement d'une campagne électorale commune pour l'élection de la Chambre des représentants du 18 mai 2003, à laquelle il était effectivement candidat. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un don, car l'intéressé en tire lui-même avantage.

\*  
\* \*

Il appartient à la commission de décider s'il faut demander un complément d'informations à l'intéressé, ou si le dossier peut être clôturé.

2. La deuxième déclaration soulève la question de principe du statut des dons en nature faits par des entreprises à un parti ou à un mandataire politique en vue d'organiser une tombola.

Dans le cadre de la préparation de son souper annuel organisé le 15 mars 2003, un mandataire politique avait, en effet, reçu des présents et des gadgets d'entreprises en vue de les mettre en loterie.

À cet égard, la Commission de contrôle a indiqué ce qui suit dans le vade-mecum qu'elle a établi en vue des élections fédérales du 18 mai 2003 en ce qui concerne l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989 :

*« La sponsorship, par des firmes, d'activités de partis politiques et de candidats ainsi que d'événements organisés par ceux-ci demeure possible, même en période électorale (voir le commentaire de l'article 4, § 1<sup>er</sup>, point 2.B.1.2.) (vade-mecum de la Commission de contrôle, Doc. Chambre, n° 50 2461/1 et Sénat, n° 2-1600/1, pp. 96-97).*

*hun componenten, wat het bedrag van de giften betreft, niet aan de beperkingen onderworpen zijn die op particuliere schenkers van toepassing zijn » (vademecum van de Controlecommissie, stuk Kamer, nr. 50 2461/1 en Senaat, nr. 2-1600/1, blz. 94-95).*

Uit nader onderzoek is gebleken dat de schenker in dit concrete geval ten tijde van de gift gemeenteraadslid was en zich later op het jaar kandidaat stelde voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 18 mei 2003.

In dat perspectief zou dus het door hem overgemaakte bedrag eventueel kunnen worden beschouwd als :

— ofwel een bijdrage van een mandataris aan een component, welke niet als een gift in de zin van artikel 16*bis* wordt beschouwd (cf. *supra*);

— ofwel als een bijdrage ter financiering van een gemeenschappelijke verkiezingscampagne voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 18 mei 2003, waarvoor hij effectief kandidaat was. In dat geval gaat het niet om een schenking omdat betrokkene hieruit zelf voordeel zou halen.

\*  
\* \*

Het staat aan de commissie te beslissen of de betrokkene hieromtrent om nadere uitleg moet worden verzocht dan wel of dit dossier kan worden afgesloten.

2. De tweede aangifte stelt de principiële vraag aan de orde nopens de aard van giften in natura van ondernemingen aan een politieke partij of mandataris met het oog op de organisatie van een tombola.

Een politiek mandataris had namelijk met het oog op de organisatie van zijn jaarlijks etentje op 15 maart 2003 geschenken en gadgets van ondernemingen ontvangen om ze te verloten.

In dat verband heeft de Controlecommissie in haar vademecum voor de federale verkiezingen van 18 mei 2003 met betrekking tot artikel 16*bis* van de wet van 4 juli 1989 het volgende gesteld :

*« Sponsoring door firma's van zowel activiteiten van politieke partijen en kandidaten als van door hen georganiseerde evenementen blijft mogelijk, ook in verkiezingsperiodes (zie commentaar bij artikel 4, § 1, punt 2.B.1.2.) » (vademecum van de Controlecommissie, stuk Kamer, nr. 50 2461/1 en Senaat, nr. 2-1600/1, blz. 96-97).*

Par conséquent, il ne serait pas question dans ce cas d'un don interdit au sens de l'article 16bis de la loi du 4 juillet 1989.

\*  
\* \*

Il appartient à la Commission de contrôle de décider si elle peut se rallier à ce point de vue.

E.3. *Suivi des dossiers nécessitant un complément d'examen (Réunion du 28 juin 2005)*

#### **1. Don de 750 euros effectué par une personne physique à une composante d'un parti politique**

À la suite d'une décision de la Commission de contrôle du 2 février 2005, il a été demandé à l'intéressé, par lettre du 4 février 2005 et par lettre de rappel recommandée à la poste du 7 mars 2005, de fournir un complément d'informations.

Le 20 mars 2005, l'intéressé a fait savoir que le montant de 750 euros n'était pas un don, mais une contribution au financement d'une campagne commune à l'occasion des élections de 2003.

Sur la base de cette réponse, il est proposé de clôturer ce dossier.

Afin d'éviter tout exercice d'influence lors de l'élaboration des listes, la Commission de contrôle attire l'attention, en ce qui concerne les transferts d'argent de candidats vers les partis en période préélectorale, sur le fait que :

— aucune contribution à des candidats potentiels, ni aucune augmentation déraisonnable des contributions des mandataires politiques ne peut être exigée en tant que condition préalable pour pouvoir figurer sur une liste ou en vue de déterminer l'ordre de la liste.

#### **2. Sponsorisation**

Un membre estimait qu'à cet égard, il convenait en tout cas de respecter le principe de proportionnalité. Ainsi, il ne devrait pas être permis qu'une entreprise offre gratuitement une voiture, en guise de gros lot d'une tombola.

Une solution pourrait consister à prévoir à l'article 16bis que, par analogie avec les cotisations versées par les mandataires politiques à leur parti, la sponsorisation par les entreprises n'est pas considérée comme un don à condition que la contre-valeur des biens ou services mis à disposition ne dépasse pas les limites

Bijgevolg zou er in dit geval geen sprake zijn van een verboden gift in de zin van artikel 16bis van de wet van 4 juli 1989.

\*  
\* \*

Het staat aan de Controlecommissie te beslissen of ze hiermee akkoord kan gaan.

E.3. *Opvolging van de dossiers die een nader onderzoek vergden (Vergadering van 28 juni 2005)*

#### **1. Gift van 750 euro door een natuurlijke persoon aan een component van een politieke partij**

Ingevolge een beslissing van de Controlecommissie dd. 2 februari 2005, werd de betrokkene bij brief van 4 februari 2005 en bij een ter post aangetekende herinneringsbrief van 7 maart 2005 gevraagd om nadere uitleg te verschaffen.

Op 20 maart 2005 liet hij weten dat het bedrag van 750 euro « geen gift was, maar een bijdrage ter financiering van een gemeenschappelijke campagne naar aanleiding van de verkiezingen van 2003 ».

Op grond van dit antwoord wordt voorgesteld deze zaak af te sluiten.

Teneinde beïnvloeding bij de lijstvorming te voorkomen, vestigt de Controlecommissie er met betrekking tot de geldoverdrachten van kandidaten aan partijen in de aanloop naar verkiezingen de aandacht op dat :

— geen bijdrage aan potentiële kandidaten of een onredelijke verhoging van de afdrachten van politieke mandatarissen mag worden opgelegd als een voorafgaande voorwaarde om op een lijst te mogen staan of om de volgorde op de lijst te bepalen.

#### **2. Sponsoring**

Een lid was van oordeel dat in dit verband alleszins het evenredigheidsbeginsel in acht moet worden genomen. Het zou bijvoorbeeld niet mogen dat een onderneming gratis een wagen als hoofdprijs ter beschikking zou stellen voor een tombola.

Een uitweg zou erin kunnen bestaan om in artikel 16bis te bepalen dat, naar analogie van de bijdragen van politieke mandatarissen aan hun partij, sponsoring door ondernemingen niet als een gift wordt beschouwd op voorwaarde dat de tegenwaarde van de ter beschikking gestelde goederen of diensten de in dit artikel bepaalde

prévues par cet article (500 euros et 2 000 euros). La sponsorship sous-entend en effet que les entreprises concernées font de la publicité lors d'un événement politique.

Si ce critère était appliqué dans ce cas d'espèce, où 14 stylos à bille, 2 T-shirts et quelques cassettes vidéo, notamment, ont été mis à disposition, il n'y aurait pas de problème.

#### **F. Dons au cours de l'année civile 2004**

M. Wouter Beke (S) a été désigné en tant que rapporteur.

##### **1. Déclarations déposées**

Au total, vingt-sept déclarations ont été déposées. Vingt d'entre elles font mention de dons de 125 euros et plus.

Les sept déclarations restantes portent la mention « nihil ».

##### **2. Examen des déclarations**

Le contrôle s'est borné, dans un premier temps, à une vérification marginale. Il a, en d'autres termes, seulement été vérifié si les seuils de 2 000 et de 500 euros prévus par la loi pour les dons enregistrés avaient, oui ou non, été dépassés.

Toutefois, si des indications laissent supposer que des dons dont la déclaration est obligatoire n'ont pas été déclarés ou que les montants déclarés sont inexacts, un examen complémentaire pourra s'imposer. Cet examen pourra, selon le cas, déboucher sur :

— le retrait des dotations accordées aux partis politiques concernés;

— le dépôt d'une plainte auprès du parquet contre des candidats ou des mandataires.

\*  
\* \*

Une seule déclaration a appelé un examen complémentaire. Il s'agit de cinq dons à un parti politique — sans doute effectués par un couple — pour un montant total de 640 euros, ce qui impliquerait un dépassement du montant maximum annuel de 500 euros.

Interrogé à ce propos par lettre du 8 juillet 2005, le parti concerné a fait savoir, le 27 juillet 2005, qu'il s'agissait, en l'occurrence, de deux membres cohabitants du

grenzen niet overschrijdt (500 euro en 2 000 euro). Sponsoring houdt immers in dat de betrokken ondernemingen tijdens een politiek evenement publiciteit voeren.

Indien dit criterium in het voorliggende geval zou worden toegepast, waar onder meer 14 balpennen, 2 T-shirts en enkele videocassettes werden ter beschikking gesteld, rijst er geen probleem.

#### **F. Giften tijdens het kalenderjaar 2004**

De heer Wouter Beke (S) werd als rapporteur aangewezen.

##### **1. Ingediende aangiften**

In totaal zijn er 27 aangiften, waarvan er 20 melding maken van giften van 125 euro of meer.

De 7 overige aangiften bevatten de vermelding « nihil ».

##### **2. Onderzoek van de aangiften**

De controle heeft zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing beperkt, dit wil zeggen dat men enkel controleert of de in de wet vastgestelde limieten van 2 000 euro en 500 euro met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, kan een verder onderzoek zich opdringen dat, al naargelang het geval, kan uitmonden in :

— de inhouding van dotaties van politieke partijen;

— de indiening van een klacht bij het parket tegen individuele kandidaten of mandatarissen.

\*  
\* \*

Eén aangifte heeft een nader onderzoek gevergd. Het betreft vijf giften aan een politieke partij — door wellicht een echtpaar — voor een totaal bedrag van 640 euro, hetgeen een overschrijding zou inhouden van het jaarlijkse maximumbedrag van 500 euro.

Hierover ondervraagd bij brief van 8 juli 2005, heeft de betrokken partij op 27 juli 2005 laten weten dat het hier twee samenwonende leden van de partij betreft, die



parti, qui ont chacun versé 320 euros par le biais de leur compte en banque commun.

Afin d'éviter de tels malentendus, le parti a fait savoir que, dans les déclarations futures, il subdivisera les versements par personne physique, également en ce qui concerne les versements effectués conjointement par deux personnes physiques.

À la suite de ces explications, la Commission de contrôle a classé ce dossier sans suite le 5 octobre 2005.

\*  
\* \*

Étant donné qu'au cours de la même réunion du 5 octobre 2005, il y a encore eu des échanges de vues sur la problématique de la sponsorship (voir *supra* rubrique E), il a été jugé utile que le secrétariat de la commission prépare une note présentant l'état de la situation.

Cette note du 17 mars 2006 est libellée comme suit :

**« Opportunité d'une législation spécifique en matière de sponsorship »**

1. *Opportunité*

La question de l'opportunité d'une législation spécifique en matière de sponsorship a déjà été abordée lors de la réunion du 5 octobre 2005, à l'occasion de la déclaration annuelle, par un mandataire politique, des lots de tombola qu'il a reçus d'une personne morale.

La suggestion suivante a été formulée dans le troisième rapport intermédiaire portant sur les dons effectués au cours de l'année 2003 :

« Une solution pourrait consister à prévoir à l'article 16bis que, par analogie avec les cotisations versées par les mandataires politiques à leur parti, la sponsorship par les entreprises n'est pas considérée comme un don à condition que la contre-valeur des biens ou services mis à disposition ne dépasse pas les limites prévues par cet article (500 euros et 2000 euros). La sponsorship sous-entend en effet que les entreprises concernées font de la publicité lors d'un événement politique. ».

2. *Objections*

Lors de la réunion du 5 octobre 2005, cette suggestion a soulevé les objections suivantes.

Elk 320 euro hebben gestort via hun gemeenschappelijke bankrekening.

Teneinde dergelijke misverstanden te vermijden, heeft de partij laten weten in de toekomstige aangiften de stortingen te zullen opdelen per natuurlijke persoon, ook voor die stortingen die door twee natuurlijke personen samen worden verricht.

Ingevolge deze verduidelijkingen heeft de Controlecommissie op 5 oktober 2005 dit dossier zonder gevolg geklasseerd.

\*  
\* \*

Aangezien tijdens dezelfde vergadering van 5 oktober 2005 nogmaals van gedachten werd gewisseld over de problematiek van de sponsoring (zie *supra* rubriek E), werd het nuttig geoordeeld dat het commissiesecretariaat een nota zou voorbereiden met de stand van zaken.

Deze nota dd. 17 maart 2006 luidt als volgt :

**« Wenselijkheid van een specifieke wettelijke regeling inzake sponsoring »**

1. *Wenselijkheid*

De vraag naar de wenselijkheid van een specifieke wettelijke regeling inzake sponsoring is reeds aan bod gekomen tijdens de vergadering van 5 oktober 2005 en dit naar aanleiding van de jaarlijkse aangifte door een politiek mandataris van tombolaprijzen die hij van een rechtspersoon ontvangt.

In het derde tussentijds verslag inzake giften die tijdens het jaar 2003 werden verricht, werd hieromtrent de volgende suggestie gedaan :

« Een uitweg zou erin kunnen bestaan om in artikel 16bis te bepalen dat, naar analogie van de bijdragen van politieke mandatarissen aan hun partij, sponsoring door ondernemingen niet als een gift wordt beschouwd op voorwaarde dat de tegenwaarde van de ter beschikking gestelde goederen of diensten de in dit artikel bepaalde grenzen niet overschrijdt (500 euro en 2 000 euro). Sponsoring houdt immers in dat de betrokken ondernemingen tijdens een politiek evenement publieciteit voeren. ».

2. *Bezwaren*

Tijdens de vergadering van 5 oktober 2005 zijn hier tegen de volgende bezwaren geformuleerd.

Une éventuelle réglementation légale de la sponsoring et, notamment, de celle accordée par des personnes morales et des associations de fait, n'a pas sa place à l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989. Celle-ci porterait atteinte à l'interdiction absolue, contenue dans cet article, pour les personnes morales et les associations de fait de faire des dons aux partis politiques et aux candidats. Cette interdiction doit demeurer intégralement d'application.

Dans l'état actuel de la législation, il est en revanche bel et bien autorisé que des personnes morales et des associations de fait fassent, dans le cadre de leurs activités de sponsoring, de la publicité, par exemple, dans le programme d'un événement organisé par un mandataire politique et lui paie, en échange, un montant ou lui donne des produits (pour une tombola, par exemple).

À l'instar des réductions commerciales dont peuvent bénéficier les partis et les candidats lors de l'organisation de leur campagne électorale, le montant ou la valeur des produits attribués dans le cadre de la sponsoring devrait être conforme au marché. Ce montant ou cette valeur doit donc être attribué aux mêmes conditions qu'à une personne étrangère à la politique.

Si, dans le cadre de ses activités de sponsoring, une personne morale donne à chaque organisation qui organise un événement une série de produits qui ont toujours la même valeur, elle peut également en faire de même lorsque l'événement est organisé par un homme politique ou un parti (principe de l'égalité de traitement). En revanche, si la valeur de ce cadeau excède de manière significative celle des cadeaux qu'elle fait à des personnes étrangères à la politique (principe de proportionnalité), il s'agit d'un don interdit.

Lors de la réunion du 5 octobre 2005, la majorité des participants se sont montrés disposés à poursuivre dans cette voie.

### 3. Proposition

#### a. La notion de « sponsoring »

##### 1. LÉGISLATION

La notion de « sponsoring » figure déjà dans la loi du 4 juillet 1989, à savoir dans l'article 4, § 3, 7°, aux termes duquel :

« § 3. Ne sont pas considérées comme dépenses de propagande électorale :

7° le coût de manifestations non périodiques payantes, organisées à des fins électorales, dans la mesure

Een eventuele wettelijke regeling inzake sponsoring, inzonderheid die verleend door rechtspersonen en feitelijke verenigingen, hoort niet thuis in artikel 16*bis* van de wet van 4 juli 1989. Dat zou afbreuk doen aan het in dat artikel vervatte absoluut verbod voor rechtspersonen en feitelijke verenigingen om giften te doen aan politieke partijen en kandidaten. Dat verbod dient onverkort van toepassing te blijven.

Wat in de huidige stand van de wetgeving wel mogelijk is, is dat rechtspersonen en feitelijke verenigingen, in het kader van hun sponsoringactiviteiten, publiciteit maken in bijvoorbeeld het programma van een evenement van een politiek mandataris, en hem in ruil daarvoor een bedrag betalen of producten geven (bijvoorbeeld voor een tombola).

Net zoals partijen en kandidaten bij de verkiezingen commerciële kortingen kunnen verkrijgen bij de organisatie van hun verkiezingscampagne, zouden het bedrag of de waarde van de producten, die in het kader van de sponsoring worden toegekend, marktconform dienen te zijn. Zij moeten dus onder dezelfde voorwaarden worden toegekend als aan een niet-politicus.

Indien een rechtspersoon aan iedere organisatie die een evenement organiseert, in het kader van zijn sponsoringactiviteiten, een aantal producten geeft die steeds dezelfde waarde hebben, dan mag hij dat ook doen wanneer het evenement door een politicus of een partij wordt georganiseerd (principe van de gelijke behandeling). Overschrijdt de waarde van dat cadeau evenwel op betekenisvolle waarde die van de cadeaus die hij aan niet-politici geeft (evenredigheidsbeginsel), dan gaat het om een verboden gift.

Tijdens de vergadering van 5 oktober 2005 bleek er een grote bereidwilligheid om dit spoor verder uit te diepen.

### 3. Voorstel

#### a. Het begrip « sponsoring »

##### 1. WETGEVING

Het begrip « sponsoring » komt reeds voor in de wet van 4 juli 1989, namelijk in artikel 4, § 3, 7°, luidens hetwelk :

« § 3. Als uitgaven voor verkiezingspropaganda worden niet beschouwd :

7° de kostprijs van voor verkiezingsdoeleinden georganiseerde, niet-periodieke manifestaties waarvoor

*où les dépenses sont couvertes par les recettes, à l'exception de celles provenant du sponsoring, et où il ne s'agit pas de dépenses engagées pour la publicité et les invitations. Si les dépenses ne sont pas couvertes par les recettes, la différence doit être imputée à titre de dépense électorale. ».*

Il ressort de cette disposition que le sponsoring est autorisé. La question porte dès lors sur le rapport entre l'article 4, § 3, 7°, et l'article 16bis.

## 2. DÉFINITION

La loi ne définit pas ce qu'il faut entendre par sponsoring.

Il conviendrait dès lors de compléter la disposition précitée par une définition de cette notion.

Le vade-mecum de la Commission de contrôle du 9 avril 2003 donne la définition suivante (p. 41) :

*« Par sponsorisation, il faut entendre, en l'espèce, le soutien financier octroyé au profit de l'événement, avec, en contre-partie, la publicité faite au profit du sponsor, par exemple dans un dépliant de propagande ou dans un programme, sur des drapeaux, etc. Si le sponsor paie un prix plus élevé que celui du marché pour cette publicité, la différence devra être comptabilisée à titre de don. Rappelons ici l'interdiction, pour les personnes morales (sociétés), de faire des dons à des partis politiques, listes, candidats ou mandataires (cf. l'article 16bis). ».*

Le *Groot Woordenboek van de Nederlandse Taal (van Dale) (14<sup>e</sup> édition)* donne du terme « sponsor » la définition suivante : « *Personne ou entreprise qui met de l'argent ou des produits à disposition en échange de publicité.* » (traduction). Le sponsoring est donc l'activité d'une personne ou d'une entreprise qui fournit une aide financière ou matérielle en échange de publicité.

Cette définition est préférable en raison de sa concision et du fait que l'aide peut être tant financière que matérielle. Il en ressort également que les personnes physiques ne peuvent agir en tant que sponsor, sauf si elles ont la qualité de commerçant ou forment une société unipersonnelle. Le sponsoring implique une activité commerciale.

### b. **Rapport entre le sponsoring et les dons**

Afin d'éviter toute confusion entre le sponsoring autorisé et l'interdiction en matière de dons applicable aux personnes morales, il est proposé de régler l'autorisa-

*een deelnameprijs wordt aangerekend, voor zover de uitgaven door de inkomsten, met uitzondering van deze uit sponsoring, worden gedekt en het geen uitgaven voor reclame en uitnodigingen betreft. Zo de inkomsten de uitgaven niet dekken, moet het verschil als een verkiezingsuitgave worden aangerekend. ».*

Hieruit blijkt dat sponsoring is toegestaan. De vraag rijst dan naar de verhouding tussen artikel 4, § 3, 7°, en artikel 16bis.

## 2. DEFINITIE

De wet bepaalt niet wat onder sponsoring moet worden verstaan.

Daarom zou de voormelde bepaling moeten worden aangevuld met een definitie van het begrip.

In het vademecum van de Controlecommissie d.d. 9 april 2003 werd de volgende omschrijving gegeven (blz. 40) :

*« Onder sponsoring dient hierbij te worden verstaan de financiële steun die verstrekt wordt ten voordele van het evenement, met als tegenprestatie de ten behoeve van de sponsor gemaakte reclame, bijvoorbeeld in een propagandafolder of programmaboekje, op vlaggen en dergelijke. Indien de sponsor een hogere dan de marktconforme prijs voor de reclame betaalt, dient het verschil als een gift te worden beschouwd. Het past hierbij te herinneren aan het verbod in hoofde van rechtspersonen, om giften te doen aan politieke partijen, lijsten, kandidaten of mandatarissen (cf. artikel 16bis). ».*

Het Groot woordenboek van de Nederlandse taal (van Dale) (14<sup>e</sup> druk) geeft de volgende definitie van de term « sponsor » : « *persoon die, bedrijf dat geld of producten beschikbaar stelt in ruil voor publiciteit* ». Sponsoring is dus de activiteit waarbij een persoon of een bedrijf geld of producten beschikbaar stelt in ruil voor publiciteit.

Deze definitie verdient de voorkeur vanwege haar beknoptheid en het feit dat de steun zowel geld als producten betreft. Het geeft ook aan dat natuurlijke personen niet als sponsor kunnen optreden, tenzij ze koopman zijn of een eenmansvennootschap vormen. Sponsoring impliceert een commerciële activiteit.

### b. **Verhouding tussen sponsoring en giften**

Om elke verwarring tussen toegestane sponsoring en het voor rechtspersonen geldende verbod inzake giften te voorkomen, wordt voorgesteld de toelaatbaarheid van

tion du sponsoring en tant que sources de revenus pour les partis politiques et leurs composantes, les listes, les candidats et les mandataires politiques dans un article 16<sup>quater</sup> :

« Art. 16<sup>quater</sup>. — *Les personnes physiques ayant la qualité de commerçant ou de commerçante au sens du Code de commerce et les personnes morales peuvent mettre de l'argent ou des produits à la disposition de partis politiques et de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques à titre de sponsoring, visé à l'article 4, § 3, 7°, pourvu :*

a. *qu'il soit procédé conformément aux pratiques commerciales courantes, et*

b. *que le montant ou la valeur des produits n'excède pas la somme de (par exemple) 2 000 euros par an. ».*

Reste alors à savoir si, par analogie avec l'article 16<sup>bis</sup>, et bien qu'il ne s'agisse pas de dons, les partis politiques et leurs composantes, les listes, les candidats et les mandataires politiques ne seraient pas tenus de le déclarer à la Commission de contrôle. ».

### G. Dons au cours de l'année civile 2005

M. Wouter Beke (S) a été désigné en tant que rapporteur.

#### 1. Déclarations déposées

Au total, quarante déclarations ont été déposées. Dix d'entre elles font mention de dons de 125 euros et plus.

Les trente déclarations restantes portent la mention « nihil ».

#### 2. Examen des déclarations

Le contrôle s'est borné, dans un premier temps, à une vérification marginale. Il a, en d'autres termes, seulement été vérifié si les seuils de 2 000 et de 500 euros prévus par la loi pour les dons enregistrés avaient, oui ou non, été dépassés.

Toutefois, si des indications laissent supposer que des dons dont la déclaration est obligatoire n'ont pas été déclarés ou que les montants déclarés sont inexacts, un examen complémentaire pourra s'imposer. Cet examen pourra, selon le cas, déboucher sur :

— le retrait des dotations accordées aux partis politiques concernés;

sponsoring als inkomstenbron voor politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen in artikel 16<sup>quater</sup> te regelen :

« Art. 16<sup>quater</sup>. — *Natuurlijke personen die koopman of koopvrouw zijn in de zin van het Wetboek van Koophandel, en rechtspersonen kunnen bij wijze van sponsoring, als bepaald in artikel 4, § 3, 7°, gelden of producten beschikbaar stellen van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen op voorwaarde dat :*

a. *dit volgens de gangbare commerciële praktijk gebeurt en;*

b. *het bedrag of de waarde van de producten jaarlijks de som van (bijvoorbeeld) 2 000 euro niet overschrijdt. ».*

Hierbij rijst de vraag of de politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, naar analogie van artikel 16<sup>bis</sup>, hiervan geen aangifte zouden moeten doen aan de Controlecommissie, ook al betreft het geen giften. ».

### G. Giften tijdens het kalenderjaar 2005

De heer Wouter Beke (S) werd als rapporteur aangewezen.

#### 1. Ingediende aangiften

In totaal zijn er 40 aangiften, waarvan er 10 melding maken van giften van 125 euro of meer.

De 30 overige aangiften bevatten de vermelding « nihil ».

#### 2. Onderzoek van de aangiften

De controle heeft zich in de eerste plaats tot een marginale toetsing beperkt, dit wil zeggen dat men enkel controleert of de in de wet vastgestelde limieten van 2 000 euro en 500 euro met betrekking tot de geregistreerde giften al dan niet werden overschreden.

Mochten er aanwijzingen zijn van de niet-aangifte van te registreren giften of van de opgave van onjuiste bedragen, kan een verder onderzoek zich opdringen dat, al naargelang het geval, kan uitmonden in :

— de inhouding van dotaties van politieke partijen;

— le dépôt d'une plainte auprès du parquet contre des candidats ou des mandataires.

\*  
\* \*

Le 5 octobre 2006, le contrôle a permis de constater que les montants légaux maximaux n'avaient en aucun cas été dépassés.

La déclaration d'un mandataire était néanmoins datée du 26 juin 2006 et est parvenue à la Commission de contrôle le 5 juillet 2006, date qui dépassait largement la date de dépôt imposée, à savoir au plus tard le 30 avril de l'année qui suit celle à laquelle se rapporte le récapitulatif.

Étant donné que la loi ne prévoyait pas de sanction en cas d'absence de déclaration ou de déclaration tardive, la commission a décidé de rappeler au mandataire concerné le délai prévu par l'arrêté royal du 10 décembre 1998 et de lui demander d'en tenir compte à l'avenir, ce qu'elle a fait par lettre du 18 octobre 2006.

La constatation par la Commission de contrôle de cette lacune dans la législation a entre-temps donné lieu à une adaptation de l'article 16<sup>ter</sup> de la loi du 4 juli 1989 (voir *supra* et article 13 de la loi du 23 mars 2007 — *Moniteur belge* du 28 mars 2007 — Ed. 2).

\*  
\* \*

En ce qui concerne le problème de la sponsoring (voir *supra*), la commission a décidé, le 5 octobre 2006, d'envoyer aux présidents de parti la note du secrétariat de commission reprenant le texte proposé pour un nouvel article 16<sup>quater</sup> de la loi du 4 juillet 1989.

La lettre du 12 octobre 2006 était libellée comme suit :

« *Au cours de sa réunion du 5 octobre 2006, la Commission de contrôle a pris connaissance de la note en annexe que le secrétariat de la commission a rédigé à sa demande au sujet de la question précitée.*

*Cette note contient entre autres une proposition de texte d'un nouvel article 16<sup>quater</sup> de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.*

— de indiening van een klacht bij het parket tegen individuele kandidaten of mandatarissen.

\*  
\* \*

De controle heeft op 5 oktober 2006 geleid tot de vaststelling dat in geen enkel geval de wettelijke maximumbedragen werden overschreden.

De aangifte van één mandataris was evenwel gedaateerd op 26 juni 2006 en werd door de Controlecommissie ontvangen op 5 juli 2006, hetgeen ruim de voorgeschreven indieningsdatum overschrijdt, zijnde uiterlijk op 30 april van het jaar dat volgt op het jaar waarop het overzicht betrekking heeft.

Aangezien de wet niet in een sanctie voorzag ingeval van het ontbreken van of laattijdige aangifte, heeft de commissie beslist de betrokken mandataris te herinneren aan de in het koninklijk besluit van 10 december 1998 voorziene termijn en hem te verzoeken om er in de toekomst rekening mee te houden. Dit gebeurde bij brief van 18 oktober 2006.

De door de Controlecommissie vastgestelde lacune in de wetgeving heeft inmiddels wel geleid tot een aanpassing van artikel 16<sup>ter</sup> van de wet van 4 juli 1989 (zie *supra* en artikel 13 van de wet van 23 maart 2007 — *Belgisch Staatsblad* van 28 maart 2007 — Ed. 2).

\*  
\* \*

Wat het probleem van de sponsoring betreft (zie *supra*), besliste de commissie op 5 oktober 2006 om de partijvoorzitters de nota van het commissiesecretariaat houdende het tekstvoorstel voor een nieuw artikel 16<sup>quater</sup> van de wet 4 juli 1989, op te zenden.

De brief dd. 12 oktober 2006 was gesteld in de volgende bewoordingen :

« *Tijdens haar vergadering van 5 oktober 2006 heeft de Controlecommissie kennis genomen van de bijgevoegde nota die het commissiesecretariaat op haar verzoek heeft opgesteld over de bovenvermelde aangelegenheid.*

*Deze nota bevat onder meer een tekstvoorstel voor een nieuw artikel 16<sup>quater</sup> van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.*

*Afin d'évaluer correctement la portée de cette proposition et ses conséquences sur le plan financier, la Commission de contrôle a décidé, le 5 octobre 2006, d'inviter tous les partis bénéficiant d'une dotation à y réagir.*

*En commission, il a été souligné, entre autres, qu'il est devenu courant que les partis recourent au sponsoring en vue de financer, par exemple, des publications diffusées en dehors des périodes d'interdiction avant des élections. Cependant, les moyens ainsi obtenus excèdent parfois les plafonds fixés dans l'article 16quater proposé. Cela aurait pour effet que les partis ne pourraient plus diffuser ces publications dans le format ou à l'échelle qu'ils souhaitent. C'est la raison pour laquelle la question a été posée de savoir s'il ne faut pas établir une distinction, selon que le sponsoring concerne une activité qui a lieu ou une publication qui est diffusée pendant ou en dehors de la période de référence ou d'interdiction. Faut-il éventuellement tenir compte, à cet égard, du caractère récurrent de cette activité ou publication ?*

*Une autre question concerne les publications officielles qui sont en partie financées par des fonds provenant du sponsoring. On connaît des cas où des mandataires politiques, surtout au niveau local, font paraître ce type de publications de manière ponctuelle en pleine campagne électorale. S'ils y occupent une place prépondérante, ils se voient évidemment reprocher de mener une campagne électorale déguisée au moyen de deniers publics, alors qu'à leurs yeux, il s'agit d'une information objective de la population.*

*Compte tenu de ce qui précède, nous vous prions de nous faire parvenir, au plus tard pour le mardi 14 novembre 2006, votre point de vue en ce qui concerne la note précitée et les questions soulevées ci-dessus en ce qui concerne la sponsorship. ».*

\*  
\* \*

Il ressort des réponses reçues que, pour l'instant, il n'y a pas encore d'accord sur une possible adaptation de la loi en la matière.

*Les présidents de la Commission de contrôle,*

Herman DE CROO  
Anne-Marie LIZIN

*Teneinde de draagwijdte van dit voorstel en zijn consequenties op financieel vlak correct in te schatten, heeft de Controlecommissie op 5 oktober 2006 besloten alle dotatiegerechtigde partijen uit te nodigen hierop te reageren.*

*In de commissie werd er onder meer op gewezen dat er een vaste praktijk is gegroeid waarbij partijen een beroep doen op sponsoring met het oog op de financiering van bijvoorbeeld publicaties die buiten de sperperiodes vóór verkiezingen worden verspreid. De middelen die aldus worden verkregen, overschrijden echter soms de in het ontworpen artikel 16quater bepaalde grenzen. Dat zou ertoe leiden dat de partijen dergelijke publicaties niet langer meer in het formaat of op de schaal zouden kunnen verspreiden die zij wensen. Daarom werd de vraag gesteld of er geen onderscheid moet worden gemaakt naargelang de sponsoring een activiteit of een publicatie betreft die binnen of buiten de referentie- of sperperiode plaatsvindt respectievelijk wordt verspreid. Moet daarbij eventueel rekening worden gehouden met het recurrent karakter van de activiteit of publicatie ?*

*Een andere vraag betreft overheidspublicaties die deels met sponsorgelden worden gefinancierd. Er zijn gevallen bekend waarbij voornamelijk lokale politieke mandatarissen dergelijke publicaties eenmalig in volle verkiezingscampagne laten verschijnen. Wanneer zij daarin een prominente plaats innemen, botsen zij natuurlijk op het verwijt dat ze met overheidsgeld een verkapte verkiezingscampagne voeren. In hun ogen gaat het daarentegen om een objectieve voorlichting van de bevolking.*

*Gelet op het voorgaande verzoeken wij u ons uiterlijk tegen dinsdag 14 november 2006 uw standpunt te doen toekomen met betrekking tot de bovenvermelde nota en de hiervoor opgeworpen vragen inzake sponsorship. ».*

\*  
\* \*

Uit de ontvangen antwoorden blijkt dat er momenteel nog geen akkoord is over een mogelijke wetsaanpassing terzake.

*De voorzitters van de Controlecommissie,*

Herman DE CROO  
Anne-Marie LIZIN

## ANNEXES

### ANNEXE 1

#### **La réglementation en matière de dons aux partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques — Historique**

Au fil des années et surtout à partir de 1989, le financement des partis par la voie de dons a été réglementé de façon toujours plus stricte; le législateur tend à cloisonner strictement le financement privé.

Les diverses étapes peuvent se résumer comme suit :

*1985* : création de la possibilité d'une déduction fiscale des dons (de personnes physiques et morales) aux ASBL liées à un parti politique, jusqu'à un montant de 2 000 000 francs par an.

*1989* : limitation de cette possibilité : la déductibilité fiscale annuelle est réduite à 350 000 francs.

Notons que cette déductibilité fiscale constituait en fait un financement public indirect, étant donné la perte de revenus pour le Trésor.

*1993* : — interdiction des dons de personnes morales (par exemple d'entreprises) et d'associations de fait (article 16*bis*); cette interdiction vaut aussi pour les dons de personnes physiques agissant en réalité comme intermédiaires de personnes morales ou d'associations de fait. Les prestations gratuites ou effectuées pour un montant inférieur au coût réel par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait sont assimilées à des dons, de même que l'ouverture de lignes de crédit sans obligation de remboursement. Sont également considérées comme dons effectués par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait, les prestations facturées par un parti politique ou par un candidat pour un montant manifestement supérieur au coût du marché. La loi établit une exception pour les partis politiques eux-mêmes, qui peuvent continuer à faire des dons à leurs candidats et mandataires politiques;

— suppression de la déductibilité fiscale pour les dons aux institutions, constituées sous la forme d'ASBL, qui reçoivent les dons pour les partis politiques; vu l'impossibilité pour des personnes morales ou des associations de fait d'encore effectuer des dons aux partis politiques, il ne s'agit que de dons versés par des personnes physiques.

*1998* : — suppression de la déductibilité fiscale des libéralités faites aux institutions scientifiques liées à un parti politique; parmi ces institutions, on compte également les services d'études des partis;

— cette mesure est la suite logique de l'élargissement de la définition de « parti politique ». également en 1998, afin d'étendre aux composantes d'un parti le champ d'application de la législation relative au financement et au contrôle de la comptabilité des partis politiques.

La définition est complétée comme suit (article 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, alinéa 2) :

« Sont considérés comme composantes d'un parti politique, les organismes, associations, groupements et entités régionales d'un parti

## BIJLAGEN

### BIJLAGE 1

#### **De regelgeving in verband met giften aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen — Historiek**

In de loop der jaren en vooral vanaf 1989 is partijfinanciering via giften aan steeds striktere regels onderworpen; de wetgever wil de privé-financiering strak in de hand houden.

Een en ander is in verschillende fases verlopen :

*1985* : invoering van de mogelijkheid tot fiscale aftrek van giften (door natuurlijke en rechtspersonen) aan vzw's die banden hebben met een politieke partij, waarbij een maximumbedrag geldt van 2 000 000 BEF per jaar.

*1989* : beperking van die mogelijkheid : de fiscale aftrekbaarheid wordt beperkt tot 350 000 BEF per jaar.

Er zij op gewezen dat de fiscale aftrekbaarheid in zekere zin neerkwam op een indirecte overheidsfinanciering, aangezien de Schatkist inkomsten moest ontberen.

*1993* : — verbod op giften door rechtspersonen (bijvoorbeeld ondernemingen) en feitelijke verenigingen (artikel 16*bis*); dat verbod geldt ook voor giften van natuurlijke personen die in werkelijkheid optreden als tussenpersoon van rechtspersonen of feitelijke verenigingen. Prestaties die kosteloos of tegen een lagere dan de werkelijke kostprijs worden geleverd door rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen, worden met giften gelijkgesteld, evenals het openen van kredietlijnen zonder terugbetalingsverplichting. Als giften door rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen worden eveneens aangemerkt : prestaties die door een politieke partij of door een kandidaat worden gefactureerd tegen een prijs die duidelijk hoger ligt dan de marktprijs. De wet voorziet in een uitzondering voor de politieke partijen zelf, die giften kunnen blijven doen aan hun kandidaten en politieke mandatarissen;

— afschaffing van de fiscale aftrekbaarheid van giften aan instellingen die, als vzw, de giften voor de politieke partijen in ontvangst nemen; aangezien rechtspersonen of feitelijke verenigingen niet langer giften mogen doen aan politieke partijen, betreft het hier uitsluitend giften door natuurlijke personen.

*1998* : — afschaffing van de fiscale aftrekbaarheid van schenkingen aan wetenschappelijke instellingen die banden hebben met een politieke partij; tot die instellingen worden ook de studiediensten van de partijen gerekend;

— die maatregel is het logische gevolg van de — eveneens in 1998 goedgekeurde — uitbreiding van de definitie van het begrip « politieke partij » tot de onderdelen van een partij, met de bedoeling de toepassingsfeer uit te breiden van de wetgeving inzake de financiering van en de controle op de boekhouding van de politieke partijen.

De definitie wordt aangevuld als volgt (artikel 1, 1<sup>o</sup>, tweede lid) :

« Worden beschouwd als componenten van een politieke partij, de instellingen, verenigingen, groeperingen en regionale entiteiten

politique, quelle que soit leur forme juridique, qui sont directement liés à ce parti, à savoir :

- les services d'études;
- les organismes scientifiques;
- les instituts de formation politique;
- les producteurs d'émissions politiques concédées;
- l'institution visée à l'article 22 (*qui reçoit les dotations*);
- les entités constituées au niveau des arrondissements et/ou des circonscriptions électorales pour les élections des Chambres fédérales et des Parlements de communauté et de région;
- les groupes politiques des Chambres fédérales et des Conseils de communauté et de région. » <sup>(13)</sup>.

La loi dispose que ces composantes peuvent recevoir des dons de leur parti politique et inversement, mais évidemment pas d'autres personnes morales ou d'associations de fait.

— limitation des dons de personnes physiques, ainsi que la mise en place d'un système d'enregistrement de dons (également au niveau local — loi du 12 août 2000) : les partis politiques, les listes, les candidats et les mandataires politiques sont tenus d'enregistrer annuellement l'identité des personnes physiques qui ont fait des dons de 125 euros et plus.

Ils peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 125 euros. Le donateur peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 500 euros, ou la contre-valeur de ce montant. Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons (article 16*bis*).

Les enregistrements des dons sont vérifiés par la commission parlementaire de contrôle (article 16*ter*).

Pour répondre à la question de savoir si ces relevés peuvent être rendus publics — avec le risque que l'on s'en serve pour discréditer ceux qui financent certains partis — ou si, au contraire, ils ne devraient être utilisés que sur le plan interne, par la commission de contrôle, dans le cadre de l'exercice de la mission qui lui a été confiée par la loi, on a sollicité l'avis de la commission de la protection de la vie privée qui a été instituée par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel (loi sur la vie privée) a été sollicité.

Dans son avis, cette commission a estimé que la loi sur la protection de la vie privée s'appliquait sans réserve aux relevés en question. Dès l'instant où ils mentionnent l'identité des donateurs et le montant de leurs libéralités, ces relevés « peuvent fournir des informations sur les convictions politiques des donateurs, leur niveau de vie, voire leurs rapports avec les bénéficiaires. (...) Cette information

<sup>(13)</sup> Les lois des 2 avril 2003 et 27 mars 2006 ont remplacé le dernier tiret par ce qui suit : « — les groupes politiques des Chambres fédérales, des Parlements de communauté et de région et des conseils provinciaux, et les institutions, créés sous la forme d'une association sans but lucratif, qui perçoivent les dotations ou les subventions octroyées par ces assemblées aux partis politiques ou aux groupes politiques. ».

van een politieke partij, ongeacht hun rechtsvorm, die rechtstreeks verbonden zijn met die politieke partij, met name :

- de studiediensten;
- de wetenschappelijke instellingen;
- de politieke vormingsinstellingen;
- de politieke omroepverenigingen;
- de instelling bedoeld in artikel 22 (*die de dotaties ontvangt*);
- de entiteiten georganiseerd op het niveau van de arrondissementen en/of van de kieskringen voor de verkiezingen van de federale Kamers en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen;
- de politieke fracties van de federale Kamers en de Gemeenschaps- en Gewestraden. » <sup>(13)</sup>.

De wet bepaalt dat die componenten giften van hun partij mogen ontvangen en omgekeerd; voor andere rechtspersonen of feitelijke verenigingen geldt zulks uiteraard niet;

— beperking van de giften van natuurlijke personen alsmede het opzetten van een registratiesysteem voor de giften (eveneens op plaatselijk vlak — wet van 12 augustus 2000) : voor de politieke partijen, de lijsten, de kandidaten en de politieke ambtsdragers geldt de verplichting om jaarlijks de identiteit te registreren van de natuurlijke personen die giften van 125 euro en meer hebben gedaan.

Zij mogen jaarlijks elk, als gift van een zelfde natuurlijke persoon, een bedrag ontvangen dat niet hoger ligt dan 500 euro. De schenker mag daaraan jaarlijks een totaalbedrag besteden dat de som van 2 000 euro, of de tegenwaarde daarvan, niet overschrijdt. De bijdragen van politieke ambtsdragers aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd (artikel 16*bis*).

De registratie van de giften wordt gecontroleerd door de parlementaire controlecommissie (artikel 16*ter*).

De vraag werd gesteld of die overzichten openbaar mogen worden gemaakt — en dan bijvoorbeeld als middel kunnen worden gehanteerd om geldschietters van bepaalde partijen in een slecht daglicht te plaatsen —, dan wel of ze integendeel alleen voor intern gebruik door de controlecommissie, binnen de uitvoering van de haar bij wet opgedragen taak, bedoeld is. Die vraag werd voor advies voorgelegd aan de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, ingesteld bij de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens (de zogenaamde wet op de privacy).

In haar advies was die commissie van mening dat de wet op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer onverkort op die overzichten toepasselijk is. Als die overzichten de identiteit van de schenkers alsmede het bedrag van hun giften vermelden, kunnen ze « informatie verstrekken over de politieke overtuiging van de schenkers, over hun levensstandaard en zelfs over hun relatie tot de ontvangers

<sup>(13)</sup> Het laatste gedachtestreepje werd bij de wetten van 2 april 2003 en 27 maart 2006 vervangen als volgt : « — de politieke fracties van de federale Kamers, de Gemeenschaps- en Gewestparlementen en de provincieraden en de instellingen opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, die de door deze assemblees aan de politieke partijen of politieke fracties toegekende dotaties of subsidies ontvangen. ».



*constitue une donnée sensible (...) qui tombe dans le champ d'application d'un régime légal et réglementaire très strict : le traitement de données de ce type n'est autorisé que dans les cas énumérés limitativement dans la loi sur la vie privée.*

*La mission de contrôle de la commission de contrôle justifie certes le traitement de données sensibles de ce type, mais le respect de la vie privée interdit tout autre traitement, en l'espèce toute communication desdites données à des personnes autres que les membres de la commission. (...) Il s'ensuit que les relevés ne peuvent être publiés sous quelque forme que ce soit. (...) Le membre de la commission de contrôle qui ne respecterait pas ce prescrit s'exposerait, en sa qualité de coresponsable du traitement, aux lourdes sanctions pénales prévues par la loi sur la vie privée. ».*

Rappelons enfin les sanctions assez lourdes qui sont prévues pour les cas de violation de la réglementation sur les dons :

— le parti politique qui accepte un don en violation des dispositions de la loi perd, à concurrence du double du montant du don, son droit à la dotation pendant les mois suivant la constatation de cette infraction par la commission de contrôle;

— celui qui aura fait un don illicite à un parti politique sera puni d'une amende; si le tribunal l'ordonne, le jugement peut être publié dans les journaux et hebdomadaires qu'il désigne.

*2003-2004* : extension de l'obligation d'enregistrement en matière de dons : les dons de 125 euros et plus qui ont été affectés au financement d'une campagne électorale doivent être enregistrés, dans les 45 jours suivant la date de l'élection, auprès de l'organe de contrôle, à savoir la commission fédérale de contrôle ou, en ce qui concerne l'élection des conseils de Communauté et de Région, les conseils ou l'organe désigné par ces derniers. Cet enregistrement s'inscrit dans le cadre du contrôle des dépenses électorales et de l'origine des fonds.

*(...). Daarbij gaat het om gevoelige informatie (...) die onder de toepassingsfeer van een uiterst strikte wettelijke en verordenende regeling valt: de verwerking van soortgelijke gegevens is alleen toegestaan in die gevallen die exhaustief in de wet op de persoonlijke levenssfeer worden opgesomd.*

*De controletaak van de controlecommissie rechtvaardigt weliswaar de verwerking van soortgelijke gegevens, maar de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer houdt een verbod op iedere andersoortige verwerking in, en in casu het meedelen van de kwetsieuzen gegevens aan andere personen dan de commissieleden (...). Daaruit volgt dat de overzichten in geen enkele vorm ook openbaar mogen worden gemaakt. (...) Het lid van de controlecommissie dat die bepaling niet zou naleven, zou zich, doordat hij mee aansprakelijk zou zijn voor de verwerking ervan, blootstellen aan zware straffen waarin de wet op de persoonlijke levenssfeer voorziet. » (vertaling).*

Wijzen we ten slotte op de zware strafmaat waarin bij schending van de regelgeving inzake de giften wordt voorzien :

— de politieke partij die een gift aanvaardt en daarbij de wetsbepalingen met voeten treedt, verliest, ten belope van het dubbele bedrag van de gift, haar recht op de dotatie gedurende de maanden volgend op de vaststelling van die overtreding door de controlecommissie;

— wie een illegale gift doet aan een politieke partij, wordt gestraft met een geldboete; zo de rechtbank zulks beveelt, mag het vonnis in de door haar aangewezen kranten en weekbladen worden gepubliceerd.

*2003-2004* : uitbreiding van de registratieverplichting inzake giften : giften van 125 euro en meer die werden aangewend ter financiering van een verkiezingscampagne, moeten binnen 45 dagen na de verkiezingen worden geregistreerd bij het controleorgaan, zijnde de federale Controlecommissie of, wat de gewest- en gemeenschapsverkiezingen betreft, de Raden of het door hen aangewezen orgaan. Deze registratie kadert in de controle van de verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen.

## ANNEXE 2

**Avis du 3 mars 1999 de la Commission  
de la protection de la vie privée,  
émis à la demande de la Commission de contrôle**

Messieurs les présidents,

Votre lettre du 5 février dernier concernant la publication des relevés des dons aux partis politiques a été étudiée et la présente réponse a été soumise à l'approbation des membres de la commission.

Il apparaît à la lecture des dispositions légales et réglementaires évoquées que les donations enregistrées contiennent des données à caractère personnel à savoir : les nom, prénoms, adresse complète, nationalité de chaque donateur, ainsi que le montant des dons effectués (lequel montant peut, en outre, donner une indication sur le train de vie dans lequel vit le donateur, voire une indication sur son lien avec les bénéficiaires).

Il en résulte que la loi du 8 décembre 1992, modifiée le 11 décembre 1998, relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel (ci-après la loi du 8 décembre 1992) est pleinement applicable à de tels relevés et que, partant, les traitements des données personnelles qu'ils contiennent sont soumis au respect d'une finalité déterminée, explicite et légitime, à savoir le contrôle du financement des partis politiques et, particulièrement, le contrôle du bon respect des « plafonds » de donations prévus par l'article 16*bis* (nouveau) de la loi du 4 juillet 1989<sup>(14)</sup>. Étant donné cette finalité, ces relevés ne sont destinés qu'à la commission de contrôle, ainsi que le prévoit d'ailleurs l'article 16*ter* de la loi du 4 juillet 1989 précitée. L'arrêté royal d'exécution de cette loi, pris le 10 décembre 1998, ne prévoit lui aussi que le seul dépôt des relevés d'enregistrement à la commission de contrôle (article 5 de cet arrêté royal).

Ajoutons que les données qu'ils contiennent, doivent être adéquates, pertinentes et non excessives par rapport à cette finalité avec cette conséquence que les catégories de données de l'article 3 de l'arrêté royal précité y sont limitativement énumérées. Il faudra également veiller à l'exactitude et à la mise à jour de ces données. La durée de conservation de ces données est limitée à la réalisation de la finalité pour lesquelles elles sont obtenues, en l'espèce la période d'un an (renouvelable) visée à l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989 précitée. Si les données enregistrées devaient être utilisées à des fins scientifiques, statistiques ou historiques, il appartiendrait au Roi d'en déterminer les garanties appropriées de conservation au-delà de ce terme, après avoir pris avis de la commission de la Protection de la Vie privée.

Il résulte de ce qui précède que publier ou faire connaître ces relevés en dehors de la Commission de contrôle reviendrait à violer le principe d'adéquation du traitement à sa finalité d'autant plus que ni la loi sur le financement des partis politiques ni son arrêté d'exécution du 10 décembre 1998 ne le prévoient. Ces relevés sont confidentiels et aussi bien l'article 16 de la loi du 8 décembre 1992 qui impose la confidentialité et la sécurité des traitements, que l'article 6 de la loi du

<sup>(14)</sup> Loi relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

## BIJLAGE 2

**Advies de dato 3 maart 1999 van de Commissie  
voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer,  
uitgebracht op vraag van de Controlecommissie**

Mijne heren voorzitters,

Uw brief van 5 februari jongstleden aangaande de bekendmaking van de overzichten van de identiteit van de schenkers van politieke partijen werd bestudeerd en aan de leden van de commissie voorgelegd.

Uit de door u aangehaalde wettelijke en overheidsbepalingen blijkt dat de overzichten persoonsgegevens bevatten, namelijk : naam, voornaam, volledig adres, en nationaliteit van elke schenker, en het geschonken bedrag (dat bovendien een aanwijzing kan zijn over de levensstandaard van de schenker, en zelfs over zijn verhouding tot de begunstigen).

De wet van 8 december 1992 op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, gewijzigd op 11 december 1998 (hierna, de wet van 8 december 1992) is bijgevolg volledig van toepassing op dergelijke overzichten. Dit houdt in dat de verwerking van de gegevens die erin zijn opgenomen een welbepaald, duidelijk omschreven en wettig doel-einde moet nastreven, zijnde de controle op de financiering van de politieke partijen en, in het bijzonder, de controle op de naleving van de maximumbedragen voorzien in het nieuwe artikel 16*bis* (nieuw) van de wet van 4 juli 1989<sup>(14)</sup>. Gelet op hun doeleinde zijn deze overzichten enkel bestemd voor de controlecommissie, zoals trouwens voorzien in artikel 16*ter* van voornoemde wet van 4 juli 1989. Het uitvoeringsbesluit van deze wet, genomen op 10 december 1998 voorziet zelf ook slechts in de neerlegging van de overzichten bij de controlecommissie (artikel 5 van dit koninklijk besluit).

We voegen hieraan toe dat de gegevens die ze bevatten relevant, terzake dienend en niet overmatig moeten zijn ten opzichte van dit doeleinde, met als gevolg dat de categorieën van gegevens exhaustief worden opgesomd in artikel 3 van voornoemd koninklijk besluit. Er moet eveneens over worden gewaakt dat de gegevens juist en bijgewerkt zijn. De bewaartermijn van deze gegevens is beperkt tot de verwezenlijking van het doeleinde waarvoor ze werden verkregen, in dit geval gedurende een (vernieuwbare) termijn van 1 jaar, beoogd in artikel 16*bis* van voornoemde wet van 4 juli 1989. Mochten de geregistreerde gegevens langer dan hiervoor bepaald worden gebruikt voor wetenschappelijke, statistische of historische doeleinden, dan zou de Koning, na advies van de commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer, moeten voorzien in passende waarborgen.

Hieruit vloeit voort dat de publicatie of openbaarmaking van deze overzichten buiten de Controlecommissie neerkomt op een inbreuk op het beginsel volgens hetwelk het doeleinde toereikend moet zijn ten opzichte van de verwerking, te meer daar noch de wet op de financiering van politieke partijen, noch haar uitvoeringsbesluit van 10 december 1998 dit voorzien. Deze overzichten zijn vertrouwelijk en zowel artikel 16 van de wet van 8 december 1992 (dat de vertrouwelijkheid

<sup>(14)</sup> Wet betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.

4 juillet 1989 le rappellent <sup>(15)</sup>. Aucune publicité donnée à ces relevés ne peut donc être admise.

Étant donné leur contenu même, ces relevés sont susceptibles de fournir des informations sur l'opinion politique des donateurs. Ces informations sont des données sensibles au sens de l'article 6, §§ 1<sup>er</sup> et 2 de la loi du 8 décembre 1992 et font l'objet d'un régime légal et réglementaire très strict : leur traitement n'est autorisé que dans les hypothèses énumérées limitativement à l'article 6, § 2.

La mission de contrôle de votre commission justifie certes qu'elle traite ce type de donnée sensible, mais le respect de la vie privée interdit tout autre traitement, en l'espèce toute autre communication de ces données à des personnes autres que les membres de votre commission. Le caractère confidentiel de ces données sensibles est encore rappelé à l'article 7, a) de l'arrêté royal n° 14 du 22 mai 1996 déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 6 de la loi du 8 décembre 1992. Cette disposition prévoit que les personnes habilitées par la commission de contrôle, à traiter les données sont soumises légalement, statutairement ou contractuellement à une obligation de confidentialité.

Il y a également lieu de tenir compte des obligations suivantes dans le chef du responsable du traitement de ces relevés, en l'espèce, la commission de contrôle :

— il faut ménager aux donateurs un droit d'accès aux données les concernant et de rectification de celles-ci (articles 10 et 12 de la loi du 8 décembre 1992);

— les seules exceptions à ces droits d'accès et de rectification concernent les traitements aux fins de journalisme, d'expression littéraire ou artistique si l'exercice de ces droits compromettrait une publication en projet ou révélerait les sources d'information, les traitements de services de renseignements, ceux des services de police et ceux du centre européen des enfants disparus ou sexuellement exploités;

— la commission de contrôle est en outre soumise aux obligations de sécurité des traitements énoncées à l'article 16 de la loi du 8 décembre 1992 (limitation de l'accès aux registres au sein même de la commission de contrôle, mesures techniques et organisationnelles contre tout traitement ou accès non autorisé des données contenues dans le registre).

Enfin, et indépendamment des considérations sur le secret professionnel ou la déontologie, qui ne sont pas du ressort de la commission, il convient de rappeler que chaque membre de la commission de contrôle, en sa qualité de coresponsable du traitement, s'expose aux très lourdes sanctions pénales prévues par la loi du 8 décembre 1992 en ses articles 37 à 43.

Restant à votre disposition pour toute information complémentaire, je vous prie d'agréer, Messieurs les Présidents, l'assurance de ma très haute considération.

*Le président*

P. THOMAS

<sup>(15)</sup> Loi du 4 juillet 1989, article 6 : « Ils s'engagent en outre à déclarer l'origine des fonds (servant aux dépenses électorales) dans le respect de la confidentialité de l'identité des donateurs particuliers. ».

en de veiligheid van de verwerking oplegt), als artikel 6 van de wet op de financiering van de partijen <sup>(15)</sup> herinneren hieraan. Deze overzichten mogen dus op geen enkele manier openbaar worden gemaakt.

Gezien hun inhoud zelf, kunnen de overzichten informatie verschaffen over de politieke overtuiging van de schenkers. Deze informatie is een gevoelig gegeven in de zin van artikel 6, §§ 1 en 2 van de wet van 8 december 1992, dat onder een zeer strikt wettelijk en regelgevend stelsel valt : de verwerking van dergelijke gegevens is slechts toegestaan in de gevallen die limitatief worden opgesomd in artikel 6, § 2 van deze wet.

De controleopdracht van uw commissie rechtvaardigt zeker de verwerking van een gevoelig gegeven van dat type, maar de eerbied voor de persoonlijke levenssfeer verbiedt elke andere verwerking, in dit geval, elke andere mededeling van deze gegevens aan andere personen dan de leden van uw commissie. De vertrouwelijke aard van deze gevoelige gegevens wordt nog in herinnering gebracht in artikel 7, a) van het koninklijk besluit nr. 14 van 22 mei 1996 tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerkingen van de gegevens bedoeld in artikel 6 van de wet van 8 december 1992. Deze bepaling voorziet dat de personen die door de controlecommissie worden gemachtigd om de gegevens te verwerken, er wettelijk, statutair of contractueel toe gehouden zijn het vertrouwelijk karakter van de gegevens in acht te nemen.

Verder moet er ook rekening worden gehouden met de volgende verplichtingen in hoofde van de verantwoordelijke voor de verwerking van deze overzichten, in dit geval, de controlecommissie :

— voor de schenkers moet een recht op toegang tot en verbetering van de hen betreffende gegevens worden voorzien (artikelen 10 en 12 van de wet van 8 december 1992);

— de enige uitzonderingen op deze rechten van toegang en verbetering hebben betrekking op de verwerkingen voor journalistieke, literaire of artistieke doeleinden indien de uitoefening van deze rechten een voorgenomen publicatie in het gedrang zou brengen of aanwijzingen zou verschaffen over de bronnen van informatie, op de verwerkingen van de inlichtingendiensten, die van de politiediensten en die van het Europees centrum voor verdwenen en seksueel uitgebuite kinderen;

— de controlecommissie is bovendien onderworpen aan de verplichtingen inzake de veiligheid van de verwerkingen, vermeld in artikel 16 van de wet van 8 december 1992 (beperking van het recht op toegang tot de overzichten binnen de controlecommissie, technische en organisatorische maatregelen tegen elke niet-geoorloofde verwerking van of toegang tot de gegevens in het register).

Ten slotte, en los van deze beschouwingen over het beroepsgeheim of de deontologie, die niet onder de bevoegdheid van de commissie vallen, dient eraan te worden herinnerd dat elk lid van de controlecommissie in zijn hoedanigheid van medeverantwoordelijke voor de verwerking, zich blootstelt aan de zeer zware strafrechtelijke sancties voorzien in de artikelen 37 tot 43 van de wet van 8 december 1992.

Voor bijkomende inlichtingen sta ik steeds te uwer beschikking.

Met zeer bijzondere hoogachting,

*De voorzitter*

P. THOMAS

<sup>(15)</sup> Wet van 4 juli 1989, artikel 6 : « Zij verbinden er zich bovendien toe de herkomst van de geldmiddelen aan te geven en daarbij de identiteit van de privé-personen die een gift hebben gedaan, vertrouwelijk te houden. ».

